| | |
|---|---|
| Titre :<br><br>**13e REGIMENT D'INFANTERIE**<br>**HISTORIQUE**<br>**1914-1918** | Référence : **ANCESTRAMIL**<br><br>**Infanterie**<br>**1914-1918** |
| Auteur : | Origine :<br><br>**B.D.I.C.**<br>**Droits : licence ouverte**<br>**Transcription intégrale** |
| Référence :<br><br>**IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT**<br>**NANCY : PARIS – STRASBOURG**<br>**SD** | Transcripteur :<br><br>**MF. R.**<br><br>Date :<br><br>**2016** |

Ancestramil

# HISTORIQUE

DU

# 13e REGIMENT D'INFANTERIE

PENDANT

## LA GUERRE 1914-1918

Ancestramil

## TABLES DES MATIERES

## CHAPITRE I

## LA GUERRE DE MOUVEMENT

La campagne de Lorraine. – La bataille de Sarrebourg. – La défense sur la Mortagne. – La marche vers la Meurthe (6 août au 15 septembre 1914).

## CHAPITRE II

## LA GUERRE DE SIEGE

La lutte en forêt d'Apremont. – Les combats d'Apremont et du bois Jurat (25 septembre au 5 octobre 1914). – La défense de la redoute du Bois Brûlé (26 septembre 1914 au 15 janvier 1915).

## CHAPITRE III

## LA GUERRE DE MINE

La défense de la Tête de Vache (forêt d'Apremont, 30 janvier au 27 mars 1915). – Les attaques du bois le Prêtre et du bois d'Ailly (27 mars au 30 avril 1915). – La défense en forêt d'Apremont (Tête de Vache, La Redoute, le bois d'Ailly ; 8 mai 1915 au 20 janvier 1916.

## CHAPITRE IV

## LA LUTTE CONTRE LA BOUE

Les Eparges. – Verdun. – La Somme (20 janvier-27 décembre 1916.

## CHAPITRE V

## LA GUERRE DE TRANCHEE

La défense de la Main de Massiges (janvier-mars 1917.

## CHAPITRE VI

## L'OFFENSIVE DE CHAMPAGNE

Le mont Cornillet. – Le mont Blond (17 avril-29 mai 1917)

## CHAPITRE VII

## LA PERIODE DES COUPS DE MAIN

Ancestrami

L’Argonne. – Le bois de la Gruerie (juin 1917 à février 1918).

## CHAPITRE VIII

## LA DEFENSE DEVANT MONTDIDIER (30 mars-8 août 1918).

## CHAPITRE IX

## LA PRISE DE MONTDIDIER (9 août 1918).

## CHAPITRE X

## POURSUITE DE L’ENNEMI – L’ARMISTICE

Le Cessier. – Les Loges (10 au 16 août 1918). – Poursuite de l’ennemi de Saint-Simon jusqu’à Urvillers (8 au 28 septembre 1918. – Combats livrés sur l’avant-terrain de la position Hindenburg (29 septembre au 8 octobre 1918). – Prise de la ligne Hindenburg. – Combats devant Bernot et Hauteville (9 au 11 octobre 1918.

LISTE NOMINATIVE des officiers, sous-officiers, caporaux et soldats du 13e régiment d’infanterie tués à l’ennemi.

Ancestrami

# 13e REGIMENT D'INFANTERIE

# PENDANT

# LA GUERRE 1914-1918

———

# CHAPITRE I

*LA GUERRE DE MOUVEMENT*

*La campagne de Lorraine. - La bataille de Sarrebourg. - La défense sur la Mortagne. – La marche vers la Meurthe (6 août au 15 septembre 1914)*

Le 5 août 1914, dans la nuit, le 13e RI s'embarquait en gare de Nevers, sous le commandement du lieutenant-colonel **FRONTIL**, pour se diriger vers la Lorraine ou il devait prendre part aux opérations offensives de la 1re armée commandée par le général **DUBAIL**.
Le trajet par voie ferrée s'effectuait au milieu de l'allégresse générale ; sur tout le parcours, comme à Nevers au moment du départ, les populations accourues aux gares, aux passages à niveau, acclamaient les combattants s'en allant au front et leur jetaient des fleurs.
Débarqué à Chatel-Nomexy, le régiment gagne les bords de la Meurthe et prend pied dans la forêt de Mondon. Le 14 août, il reçoit le baptême du feu et livre son premier combat qui pour lui est une victoire. Les avant-postes ennemis établis sur les hauteurs de Saint-Martin, dans les bois des Haies d'Albe et dans le bois des Prêtres, sont bousculés. Les Bavarois laissent sur le terrain de nombreux tués et blessés.
La frontière de la Lorraine annexée est franchie le 15 août aux accents de la Marseillaise.
L'ennemi se dérobe sur tout le front et sa retraite le conduit au delà du canal de la Marne au Rhin. Le 18 août, le régiment s'assure des ponts de Hertzing et de Héming. La 16e Division à l'ordre d'attaquer la ligne de hauteur de la rive droite de la Sarre, sur lesquelles l'ennemi a construit de longue date des tranchées renforcées de solides réseaux de fil de fer.
Au cours des journées des 19 et 20 août, les trois bataillons du régiment vont opérer séparément. Ni le bataillon **RENARD** (1er bataillon), ni le bataillon **LENFANT** (2e bataillon, dans leur secteur d'attaque, ne réussissent à franchir la Sarre et ils sont contraints tous deux à la retraite. Le bataillon **CHOMBART DE LAUWE** (3e bataillon), réserve de division, protège avec abnégation le repli des troupes de la Division au sud du canal de la Marne au Rhin.
La bataille de Sarrebourg est perdue ! Mais il faut limiter l'insuccès. La consigne est de défendre le terrain opiniâtrement, C'est pour retarder la marche de l'ennemi que le bataillon **CHOMBART DE LAUWE** livre, le 22 août, le combat du bis de Grandseille. Mais le 8e C.A. tout entier a reçu l'ordre de se porter en arrière pour se refaire et se reconstituer, c'est ainsi que, le 24 août, le régiment cantonne à Fauconcourt. Le lendemain, à la suite de nouveaux ordres lui prescrivant de reprendre la marche en avant, la 16éme Division attaque sans succès en direction de Mattexey.
Le bataillon **CHOMBART de LAUWE** sort très éprouvé de ce combat, mais il a réussi à sauver le drapeau du 95e.
Le 26 août, la 32e brigade prend sa revanche: le 13e parvient à refouler hors de Clézentine l'ennemi qui y était entré en force. La poursuite de l'adversaire continue le 27 août jusqu'à la Mortagne.

En première ligne le régiment tient le bois des Aulnes et le bois du Feing, face à Saint Pierremont, occupé par l'ennemi.
Le 12 septembre, l'adversaire ayant entamé un mouvement de retraite devant le front de l'armée, le 13e , avant-garde de la Division, se porte devant la Meurthe qu'il atteint à Glonville ; mais la poursuite au delà de la Meurthe est interrompue, le 8e C.A. relevé, est appelé à d'autres destinées.
La campagne de Lorraine proprement dite est terminée pour le régiment; c'est définitivement qu'il va quitter la vallée de la Moselle pour aller défendre le Hauts de Meuse pendant de longs mois, avec une opiniâtreté qui ne se démentira jamais.

---

# CHAPITRE II

*LA GUERRE DE SIEGE*

*La lutte en forêt d'Apremont. - Les combats d'Apremont et du bois Jurat (25 septembre au 5 octobre 1914). - La défense de la redoute du Bois Brûlé (26 septembre 1914 au 15 janvier 1915)*

Le 13e a reçu la mission de barrer la route de Spada au nord-ouest de Saint-Mihiel, en s'établissant à Vigneulles-les-Hattonchatel face à la Woëvre, mission de courte durée, puisque le régiment est embarqué bientôt à Lérouville à destination de Sainte-Menehould. Il séjournera dans cette région jusqu'au 23 septembre, le 8e C.A. étant en réserve à la disposition du généralissime. Mais l'ennemi s'est emparé de Saint-Mihiel ; il faut l'empêcher à tout prix d'agrandir la "hernie". Rappelé à Lérouville, le 13e passe à nouveau sur la rive droite de la Meuse.
La journée du 25 septembre marque dans les annales du régiment; la période des luttes épiques va commencer pour lui, période qui vaudra aux soldats du 13e l'épithète de "héros du Bois Brûlé ". Le terrain sur lequel vont se dérouler pendant plusieurs mois d'incessants combats est situé au sud de la route d'Apremont à Saint-Mihiel.
Le 25 septembre, la 16e division attaque Apremont; le 13e , qui s'est porté droit sur le village, ne peut briser la résistance de l'ennemi, mais il réussit à prendre position dans une redoute d'infanterie, annexe de la défense de Liouville, établie en lisière de la forêt, la "Redoute du Bois Brûlé", comprenant deux bastions (bastion nord et bastion Sud ), reliés par une courtine. Cet ouvrage va devenir le pivot de notre défense et le point de mire de l'ennemi, qui tire du camp retranché de Metz des ressources inépuisables.
Les meilleurs soldats de la Bavière ont entrepris l'investissement méthodique de la Redoute en utilisant les procédés et les moyens d'action de guerre de siège (ouverture de parallèles, bombardements avec artillerie lourde de gros calibre et avec artillerie de tranchée, harcèlement avec grenades à fusil et grenade à main).
C'est en vain que les bataillons du 13e, et aussi ceux du 29e, à six reprises, du 26 septembre au 6 octobre, attaquent le bois Jurat (entre la Redoute et Apremont) pour refouler l'ennemi au-delà d'Apremont. De son côté, l'adversaire est passé à l'offensive : le 6 octobre, il fait une première tentative infructueuse devant le bastion Sud ; puis le 11, il prend à partie le bastion Nord. Son attaque est brisée par le feu de nos mitrailleuses; les assaillants tombent en château de cartes les uns sur les autres! Le lendemain, c'est le bastion Sud occupé par la compagnie Tête (11e), qui se trouve en butte au feu d'une artillerie nouvelle (artillerie lourde autrichienne de calibre 305 mm). Un ouragan d'acier s'abat sur l'ouvrage; tous les abris s'effondrent sous la poussée des projectiles ensevelissant sous leurs décombres, avec le capitaine **TETE**, la majeure partie de sa

compagnie. Le bastion est évacué par les survivants ; seul le capitaine **COLOMBIER**, resté au parapet, par le tir d'une mitrailleuse, maintient en respect l'ennemi qui n'ose attaquer.
La belle conduite de deux téléphonistes du poste du bastion Sud, au cours de cette mémorable journée, mérite une mention spéciale. Sous une grêle d'obus, le soldat **CARLIER** a tenu le poste pendant que son camarade essayait de maintenir la communication avec le poste de commandement du lieutenant-colonel en réparant la ligne constamment coupée. Mais le bastion Sud est évacué par sa garnison.... la situation est critique. Le téléphoniste, d'une voix voilée par l'émotion s'adresse au lieutenant-colonel **FRONTIL**:
- Mon Colonel l'ouvrage est évacué, que dois-je faire ?
- Restez à votre poste.
- Mais je suis seul !
- Restez quand même à votre poste.
Et voilà comment le petit téléphoniste, exécutant fidèlement sa consigne, a continué à renseigner le chef de corps sur la situation sous la mitraille.
A quelques jours de là, le lieutenant-colonel fait appeler le soldat **CARLIER** pour le féliciter et lui annoncer qu'il va le nommer caporal pour sa belle conduite au combat du 12 octobre.
- Je suis bien comme je suis, mon Colonel, je ne tiens pas à être nommé caporal, d'autres camarades en ont fait autant que moi.
- Eh bien! Je vais vous proposer pour une citation à l'ordre de l'armée.
- Je vous remercie, mon Colonel, mais je n'y tiens pas.
- Alors voulez-vous que j'écrive au maire de votre commune pour lui signaler votre belle Conduite ?
- Cela je veux bien, cela fera plaisir à ma mère.
Quelles admirables paroles dans la bouche d'un soldat du rang ! Et quel bel exemple de modestie et du devoir accompli avec abnégation !
Les Bavarois veulent s'emparer coûte que coûte de la Redoute ; ils resserrent de jour en jour leur investissement. Pendant que le 13$^{e}$ relevé après l'affaire du 12 octobre, est au repos, le bastion Nord devient la proie de l'ennemi. Puis quand le régiment retourne en première ligne, il a à subir pendant le mois de novembre toute une série d'attaques furieuses de l'ennemi. Le 3 novembre c'est le bataillon **GESIPPE** (3$^{e}$ bataillon) qui est pris à partie. Le commandant **GESIPPE**, modèle de bravoure, essaye en vain d'enrayer le mouvement de l'ennemi et tombe percé de balle au cours d'un retour offensif. Le 25 novembre les bavarois attaquent à nouveau. Le 26 au matin pendant une contre-attaque, le lieutenant-colonel **FRONTIL**, commandant le régiment est blessé grièvement à la jambe d'une balle qui lui fracasse le tibia et doit passer son commandement au commandant **de la GRANGE**. Le 27 novembre, nouvelle attaque d l'ennemi dirigée sur la Courtine défendue par le bataillon **CHAUVIN** (1$^{er}$ bataillon), dont le chef trouve la mort pendant cette action.
Après cette rude épreuve le régiment est relevé, il a fait son devoir mais il est épuisé par deux mois de lutte incessante, de durs travaux, de nuits passées sans sommeil. Il a perdu par le feu 35 officiers et 2198 hommes. Ses unités sont désorganisées, certaines compagnies sont commandées par des sous-officiers.
Le 7 décembre, le général **PIARRON DE MONDESIR**, commandant le 8$^{e}$ C.A. vient passer en revue les bataillons du régiment. A cette occasion, il fait l'ordre suivant qu'il lit aux troupes :

*" Aux officiers, sous-officiers et soldats du 13$^{e}$ R.I. "*

" Le 13$^{e}$ régiment est celui du corps d'armée qui a le plus souvent et le plus longtemps chargé de la Redoute du Bois Brûlé. C'est un poste d'honneur et de péril ou il s'est toujours bravement comporté. Les pertes qu'il a faites et que j'ai ressenties comme vous tous, d'un même cœur, ont consacré sa belle conduite. Un jour, quelqu'un d'entre vous écrira l'histoire de cette Redoute,

histoire qui n'est pas achevée, croyez le bien! Les bataillons du 13e y figureront glorieusement aux premières pages et peut être aussi à celles qui vont suivre, car si le tour de relèves les rappelle encore à ce poste périlleux, ils y rempliront comme avant, je suis sûr, leur noble devoir. " En serrant la main de tous les officiers, je les charge de serrer à leur tour, pour moi, la main de tous leurs chers et braves camarades de combat, les gradés et les soldats du 13e.

Ainsi un hommage officiel et bien mérité verrait consacrer l'effort déployé par le régiment modestement et avec abnégation.
Pendant que le 13e va se reconstituer à Cousances-aux-Bois en réserve d'armée, sous le commandement du lieutenant-colonel **CHOMBART DE LAUWE**, nommé commandant du régiment le 27e R.I. est chargé de donner de l'air à la Redoute en reprenant le bastion Nord. Ce beau régiment allait sortir de la fournaise glorieusement amputé, sans avoir pu arracher à l'ennemi un lambeau de sa conquête.
C'est en pleine période des combats que le 13e est appelé à nouveau en ligne, à la fin du mois de décembre. Il vient garnir les tranchées du Bois Brûlé, en face de la Redoute, occupée tout entièrement maintenant par les Allemands. Jusqu'au milieu de mois de janvier 1915, il va s'employer à de rudes travaux d'organisation du terrain.
Le 15 janvier, relevé par le 172e R.I., le régiment retourne au repos à Cousances-aux-Bois ; il a laissé à la Redoute le meilleur de son sang, mais il emporte la conviction qu'il a fait tout son devoir.

---

## CHAPITRE III

*LA GUERRE DE MINE*

*La défense de la Tête à Vache (forêt d'Apremont : 30 janvier au 27 mars 1915). – Les attaques du bois Le Prêtre et du bois d'Ailly (27 mars au 30 avril 1915). - La défense en forêt d'Apremont (Tête à Vache - La Redoute - Le bois d'Ailly : 8 mai 1915 au 20 janvier 1916).*

La deuxième année de la guerre va se passer pour le régiment en forêt d'Apremont; il ne fera qu'une courte incursion au bois Le Prêtre, au Quart en Réserve, pour y montrer sa capacité offensive. Il aura à assurer la défense de la tranche de la Tête à Vache, ou il subira de rudes assauts de l'ennemi; après avoir monté la garde devant la Redoute et fait une nouvelle apparition à la Tête à Vache, il terminera l'année au bois d'Ailly.
A la Tête à Vache comme au bois d'Ailly, c'est la guerre de mine qui l'attend avec ses explosions soudaines, ses camouflets, les luttes sur un terrain mouvant, la faction montée sur un volcan. A la fin du mois de janvier, le 13e quitte ses cantonnements de repos, vient occuper la tranche de la Tête à Vache. L'hiver est maussade et pluvieux ; la classe 1914 qui est arrivée depuis peu sur le front, ne peut résister aux intempéries et la maladie éclaircit ses rangs. Pendant la période du 30 janvier au 30 mars, le régiment fera à la Tête à Vache trois séjours coupés par de courts repos. A plusieurs reprises sont entendues des explosions souterraines qui laissent supposer que l'ennemi construit des abris profonds ou des galeries de mine.
Le 31 mars le régiment est mis à disposition de la 145e brigade qui sous les ordres du général **DE RIBERNAY**, opère une offensive dans le bois Le Prêtre.
Tour à tour, les bataillons du 13e participent aux attaques qui se déroule dans le "Quart en Réserve", montrant une fois de plus qu'on peut compter sur eux Après cette fugue au bois Le Prêtre, le régiment fait retour au 8e C.A. et va rejoindre la 15e division. Placé sous les ordres du

général Blazer, il doit avec le 29e prendre part aux actions offensives qui vont avoir lieu dans le bois d'Ailly, sur un terrain d'allure chaotique. les 11 et 13 avril ont lieu des attaques de bataillon (bataillon **LENFANT** (2e ) et bataillon **AUBERT**(1er ) qui ont pour but de fournir une base de départ en vue de l'occupation de la corne nord-ouest du bois d'Ailly. Puis c'est le 29e qui, le 22 avril, exécute une attaque en avant du front tenu par le régiment. En cette circonstance, le soldat **COTTET** de la 6e compagnie, se signale tout particulièrement, faisant prisonnier à lui tout seul un petit poste du 4e bavarois composer d'un officier et de 12 hommes.
A son arrivée en ligne, la 6e compagnie (compagnie **RENDU**) a placé un poste d'écoutes en face d'un petit poste allemand dont l'existence lui a été signalée. Durant six jours et six nuits **COTTET** a occupé ce poste, étudiant les faits et gestes de ses voisins ; il ne veut pas être relevé avant de savoir qui il a devant lui. Apprenant qu'une attaque va avoir lieu et apercevant des troupes en marche, il ne veut pas laisser à d'autres le soin de voir ce qui l'intrigue tant. Il sort du poste, rampe et se trouve tout à coup en face d'une sentinelle ennemie. Sans hésiter il la met en joue.
- Kamerad ! Lui crie-t-il, es-tu seul ?
- Non, répond le sous-officier bavarois (car c'est un sous-officier qui parle un peu français).
- Jette tes armes et fais sortir les autres.
Et les bavarois sortent un à un du poste pendant que **COTTET**, qui a appelé à son aide les camarades de son poste, leur passe les prisonniers au fur et à mesure qu'ils se présentent.
Comme son chef de bataillon le complimentait sur sa belle action.
" J'ai voulu faire mon devoir", répondit **COTTET**
Quelques jours après, il recevait sa récompense : la Médaille militaire lui était attribuée.
La période des combats dans le bois d'Ailly n'est pas close : elle va e poursuivre avec des alternatives diverses, mais le 13e ne figurera plus avant plusieurs mois parmi les unités défendant ce secteur ou de briser la résistance de l'ennemi. Le régiment a rejoint la 16e division (général **ROUQUEROL**); il monte en ligne à la Tête à Vache. La guerre de mine bat son plein. Le 10 mai, une explosion se produit devant notre front sans occasionner de dégâts à nos tranchées.
Par contre le 12, un fourneau de mine explose dans nos lignes, bouleversant nos tranchées et ensevelissant bon nombre d'hommes de la compagnie **DE VARAX** (12e) du bataillon **DE LA GRANGE**. La compagnie **LEFRANÇOIS** (10e), qui est en soutient, se porte aussitôt en avant et occupe l'entonnoir; sa belle conduite lui vaut d'être citée à l'ordre du corps d'armée.
Explosions de mines et camouflets se succèdent jusqu'au 6 juillet
Le 7, au point du jour, après avoir fait jouer deux fourneaux de mine, l'ennemi attaque vivement le 10e régiment placé à côté du 13e et après avoir pénétré nos lignes cherche à se rabattre sur nos derrières. L'initiative heureuse du caporal mitrailleur **SIROP**, qui vient de prendre position avec sa pièce en plein champ, arrête le mouvement tournant des Allemands. Au lendemain de la bataille, le régiment est relevé par le 29e et va successivement occuper la tranche du Bois Brûlé et de la Tête à Vache. Mais le bois d'Ailly l'attend à nouveau et, le 15 octobre, le 13e est en ligne dans la tranche du bois Mulot qui appuie sa gauche à la Meuse. L'ennemi n'a pas abandonné la guerre de mine et il continue à gratter sous les pieds de nos guetteurs pendant qu'il les harcèle chaque jour par des tirs de grosses torpilles. Le 23 décembre, il fait exploser un fourneau de mine dans la zone tenue par le bataillon **LECOCQ**. La compagnie **VESSEREAU** (1re) occupe avec beaucoup d'à propos l'entonnoir, enlevant ainsi à l'ennemi toute velléité d'attaque.

---

# CHAPITRE IV

*LA LUTTE CONTRE LA BOUE*

*Les Epargne. - Verdun. - La Somme (20 janvier-27 décembre 1916).*

Janvier 1916 ! L'avenir apparaît incertain. L'ennemi semble s'apprêter à porter un coup décisif sans attendre le printemps. Il faut tenir! Il faut empêcher les Allemands de franchir la barrière de la Meuse. Les travaux de défense ébauchés sur la rive gauche du fleuve sont à pousser activement. Le 13e est appelé à apporter sa pierre à l'édifice, d'abord en contribuant à l'organisation de la position entre Commercy et Champigny, puis à celle du bois des Paroches et de la forêt de Marcaulieu, au nord ouest de Saint-Mihiel.
Mais l'ennemi a commencé sa ruée sur Verdun ! La 16e division, qui a été rattachée à la région fortifiée de Verdun depuis le 21 février, passe sur la rive droite de la Meuse pour aller travailler sur les Hauts de Meuse. Le 17 mars, elle entre en ligne : le 13e va prendre position dans sous-secteur des Hures, face à la Woëvre, occupant la cote des Hures, sentinelle avancée des hauts de Meuse et le village de Trésauvaux. Mais bientôt il est désigné pour aller remplacer aux Eparges le 29e cette position a été depuis la fin de 1914 le théâtre de sanglants combats : on y a lutté sur terre et sous terre, et la guerre de mine s'y poursuit encore très active. Au point X comme au point C (c'est ainsi que l'on dénomme les zones de sous-secteur) on ne peut voir ce que fait l'ennemi. Le terrain glaiseux ne se prête pas à la construction des tranchées; l'eau ruisselle à la surface du sol, transformant le plateau et ses pentes en un immense cloaque. Peu ou pas de boyaux pour se rendre aux emplacements de petits postes ou aux segments de tranchée qui jalonnent le front occupé. Quelques mains courantes en fil de fer indiquent les pistes à suivre. Malheur à celui qui s'égare et tombe dans un trou d'obus! L'enlisement le guette !
Du 27 au 20 avril, le 13e va faire deux séjours aux Eparges. Le 13 avril les Allemands font sauter au point X une mine devant le front de la compagnie **VESSEREAU** (1re) du bataillon **LECOCQ** : l'entonnoir est occupé par nos grenadiers. Le 20 avril, à la suite d'un vif bombardement par torpilles et par bombes, l'ennemi attaque la zone du point X devant le front du bataillon **LECOCQ** (1er) et entre ce dernier et le bataillon **DE RENTY** (2e). Les Allemands, qui ont réussi à pénétrer nos tranchées, en sont rejetés par une contre-attaque immédiate.
Le 13e retourne ensuite dans la Tranche de Hures pendant un mois, avant de revenir aux Eparges au mois de juin. La guerre souterraine s'y poursuit sans relâche : le 24 juin, une mine explose au point X sur le front de la compagnie **DUBAIL** (9e) du bataillon **DE LA GRANGE** (3e). Notre barrage de 75 empêche l'ennemi de sortir de ses tranchées et l'entonnoir reste entre nos mains.
Quiconque a vécu aux Eparges dans la boue et l'eau jusqu'au ventre, sous les obus et les torpilles, avec la crainte de sauter à tout instant, peut affronter d'autres dangers. Aussi est-ce sans arrière-pensée que le régiment s'achemine vers Verdun le 27 juin. Après une huitaine passée au camp de Belrain, le régiment reçoit, le 12 juillet l'ordre d'aller relever dans le secteur de Tavannes le 358e qui a subi de grosses pertes à la suite d'une attaque allemande le jour précèdent.
Au prix de mille difficultés, le bataillon **DE RENTY** va occuper le bois Fumin et le bataillon **LECOCQ** le bois de Vaux-Régnier, en face du fort de Vaux tombé au pouvoir de l'ennemi, pendant que le bataillon **DE LA GRANGE** reste en soutien à la Batterie de l'Hôpital. A peine installé le bataillon **LECOCQ** va repousser une tentative d'attaque ennemie. Pendant quatre jours, les bataillons de première ligne montent la faction et vont ensuite se reposer quatre jours à Belrupt avant de monter de nouveau en secteur. Le 27 juillet, la 16e division quitte Verdun pour retourner dans la région de la Tranchée de Calonne. Le 13e opère dans un cadre qui lui est déjà familier, la tranche de Souvaux qu'il va occuper étant le prolongement de celle des Eparges. Ici comme là, la torpille est un ennemi redoutable qui fait chaque jour sa besogne dévastatrice,

retournant nos tranchées et écrasant nos abris. Le commandant **BOUHANT** (2e bataillon) est tué le 13 août d'un éclat de torpille à la porte de son poste de commandement. Ainsi disparaît une belle figure de soldat, très populaire au régiment, modèle de courage et d'esprit militaire.
Après un mois de séjour à Souvaux, le régiment va renouer connaissance avec les Eparges, mais il ne fera qu'y toucher barre, puisque le 15 septembre il quitte définitivement cette région. Dans l'intervalle, le général **LE GALLAIS** a pris le commandement de la 16e division.
Le 8e C.A. va faire un stage d'instruction dans le camp de Saffais en Meurthe et Moselle, avant de se rendre dans la Somme ou des attaques sont en projet. A l'issue de cette période, le 13e est embarqué à Vézelise, à destination de la Somme. La 16e division a mission d'aller occuper, face à Fresnes le secteur de Berny et de l'organiser en vue d'une attaque ultérieure. La boue règne en maîtresse partout à la ronde. On la trouve sur les routes, dans les boyaux de communication, dans les tranchées, ou nos hommes, souvent doivent monter la faction avec de l'eau jusqu'à la ceinture.
Le 13e qui est en première ligne, a ses bataillons échelonnés en profondeur, le bataillon **DE LA GRANGE** tenant les tranchées de Génermont, le bataillon **LECOCQ** en soutien à Berny, le bataillon **CORBABON** (2e) en réserve aux abris de Fay. L'ennemi a vu nos travaux offensifs et craint une attaque. Pour être renseigné sur nos intentions, il envoie de nuit le 17 décembre, vers nos lignes une reconnaissance d'une trentaine d'hommes. La compagnie **BUCHET** (11e) du bataillon **DE LA GRANGE** la reçoit de main de maître et la patrouille n'a comme ressource que de faire demi-tour en nous abandonnant 3 morts et 1 prisonnier. Jusqu'au 27 décembre, le régiment reste en ligne, mais l'attaque de grand style qui devait avoir lieu ayant été décommandée, il quitte le secteur de Berny et la somme pour plus d'une année ; il n'y reviendra que pour y cueillir des lauriers et y gagner les plus beaux fleurons de sa couronne.

---

## CHAPITRE V

*LA GUERRE DE TRANCHEE*

*La défense de la Main de Massige (Janvier-Mars 1917)*

Le 13e ne fait plus partie de la 16e division. A la date du 11 janvier 1917 en effet la 169e division a été créée sous le commandement du général **SEROT-ALMERAS** ; elle comprend trois régiments : le 13e, le 29e et le 296e. C'est dans la région d'Aumale que se constitue et s'amalgame la nouvelle division. Bientôt elle reçoit l'ordre de faire mouvement vers la Champagne ; elle est rattachée à la IVe armée (général **GOURAUD**). Le 13e est désigné pour aller assurer la défense du sous-secteur de la main de Massiges, qui a sa place déjà bien marquée dans les annales de la guerre et rappelle à tous les furieux combats de 1915.
Ce plateau crayeux, sans végétation, a la forme très caractéristique d'une main aux doigts étendus et orientés sensiblement nord-est sud-ouest ; il est profondément entaillé par des ravins parallèles qui portent les noms de ravin de l'Annulaire du Médius, de l'Index, du Fau-Pouce et de la Faux, et se trouve ainsi compartimenté en une série de croupes allongées : le Cratère, l'Annulaire, le Médius, l'Index. Le ravin de l'Etang qui sert de collecteur à tous les ravins précités, prend naissance à Maisons-de-Champagne et vient mourir sur les bords de la Tourbe.
Deux bataillons tiennent la Main de Massiges : le bataillon de droite est assis sur les croupes de la Verrue et du Cratère, le bataillon de gauche est sur la croupe du Pouce dominé par le Mont Têtu solidement organisé par l'ennemi et protégé par une véritable "mer de fil de fer".
Jusqu'au 13 février le secteur parait tranquille, l'artillerie se tait obstinément, mais ce calme est le signe précurseur de l'orage ! Dans la nuit du 14 au 15 février, l'ennemi déclenche tout coup sur tout le sous-secteur un sévère bombardement par obus explosifs et obus toxiques de tous

calibres. Un obus au gaz de 150 perforant l'abri du chef de corps intoxique très gravement le colonel **CHOMBART DE LAUWE,** qui doit être évacué sans retard et est remplacé provisoirement dans son commandement par le chef de bataillon **LECOCQ**. Vers 4 heures du matin, une violente attaque se produit sur Maison-de- Champagne, mais elle ne fait pas tache d'huile ; aucune action n'est tentée sur le front du régiment.
Le 2 mars, le lieutenant-colonel **TRESTOURNEL**, affecté au 13e, vient de prendre le commandement du régiment.
L'affaire de Maison-de-Champagne a été suivie de contre-attaque de nos troupes, qui ont contribué à maintenir pendant un mois une certaine agitation dans le secteur. Il y a lieu de mentionner ici le fait d'arme accompli par le soldat **PRUGNOT**, de la compagnie **BOSSUT**, (10e) au cours de cette période. Guetteur dans la tranchée de première ligne, par une nuit noire, le 27 mars, il se voit tout à coup entouré par une patrouille allemande et sommé de se rendre. Sous la menace du revolver de l'officier qui commande le groupe ennemi, il renouvelle l'exploit du chevalier d'Assas en criant de toutes ses forces "Aux armes ! Pour alerter ses camarades. Il est tué aussitôt d'une balle dans la tête, mais sa mort glorieuse sauve la vie de ses camarades.
Le 1er avril, le régiment est relevé par un groupe de bataillons de chasseurs. Par étapes, il se dirige vers l'ouest, parallèlement au front, pour se transporter dans la région des Monts à l'est de Reims.

---

## CHAPITRE VI

*L'OFFENSIVE DE CHAMPAGNE*

*Le mont Cornillet. - Le mont Blond (17 avril-29 mai 1917)*

La VIe armée, en liaison avec la Ve, a reçu comme mission d'encercler à grande distance le massif de Nogent-l'Abbesse et de le faire tomber en dégageant ainsi la ville de Reims. Pour cette opération, le 13e a été provisoirement affecté à la 34e division (général **DE LOBIT**) et doit appuyer le 83e R.I. qui a pour objectif le mont Cornillet, le terminus ouest du massif de Moronvilliers, qui domine de sa masse imposante tout le terrain environnant. D'après le plan d'engagement de la division, le 13e ne doit commencer à coopérer à l'attaque que lorsque le 83e aura pris la crête du mont Cornillet, mais les événements vont obliger le régiment à prendre avant l'heure la place du 83e et à lutter pendant cinq jours pour la conquête du mont Cornillet.
L'attaque est fixée au 17 avril. A 4h 45 du matin, les bataillons s'ébranlent : le bataillon **CORBABON** (2e) tient la tête avec le bataillon **de la GRANGE** (3e) ; le bataillon **LECOCQ** (1er) suit en soutien. Le bataillon **CORBARON** avance très rapidement, en terrain découvert, tandis que le bataillon **DE LA GRANGE**, pris, dès le débouché des lignes françaises, sous le feu de mitrailleuses allemandes établies dans le bois de La Grille et sur le flanc ouest du Cornillet, ne peut que progresser lentement en filtrant à travers les tranchées et boyaux ennemis. Le chef de bataillon **DE LA GRANGE** a été blessé au début de l'action. Le temps est déplorable ; des rafales de pluie ou de neige ne cessent de tomber. Le bataillon **CORBARON** réussit à gagner les pentes sud du Cornillet et à s'emparer d'un blockhaus garni de mitrailleuses, soutenu à courte distance par le bataillon **LECOCQ**, mais le bataillon **De VARAX** doit suspendre son mouvement et faire face à gauche.

Dans le courant de l'après-midi, le 83e qui après avoir couronné le mont Cornillet, a subi de nombreuses pertes, ne fait plus couverture sur le front du régiment et se replie au contraire en arrière de lui.
Le 13e est maintenant en première ligne. La nuit s'écoule sans action d'infanterie et la journée du 18 sans incident notable. Ordre est donné à 17 heures au bataillon de réserve (bataillon **LECOCQ**) d'attaquer le réduit du Cornillet et de s'en emparer. Sans appui d'artillerie, cette unité se met en marche à la tombée de la nuit, réussît à atteindre le saillant sud du Réduit et y prend pied. Mais l'ennemi tient solidement le sommet de la hauteur; le bataillon **LECOCQ** s'installe sur la position en organisant défensivement la partie sud du réduit. Les journées des 19 et 20 avril vont être employés à la progression pied à pied dans le Réduit.
Le 21 avril le régiment est relevé par le 29e. Pendant ces cinq jours de dur combats, il a perdu 17 officiers et 400 hommes ; par contre une centaine de prisonniers sont restés entre ses mains
Le repos du 13e ne doit pas être de longue durée, car, le 5 mai, le régiment est mis à la disposition de la 19 e division pour étayer les troupes d'occupation du mont Blond. Le bataillon **LECOCQ** est poussé en soutient du 270e, pendant que le bataillons **CORBARON** (2e) et **DE VARAX** (3e) s'établissent en réserve de division dans les anciennes tranchées allemandes. Puis le 10 mai, le régiment passe en ligne et occupe le mont Blond ; il a pour mission d'organiser un secteur bouleversé par de bombardements incessants. Après avoir été pendant cinq jours sous une pluie d'obus, le 13e descend au repos à Trépail, mais un nouvel effort lui est bientôt demandé. Pour la troisième fois il retourne en ligne pour aller étayer une attaque des éléments de la 48e division visant à l'occupation du réduit du Cornillet. Dans les unités, la fatigue est extrême ; les hommes exténués par les longues veilles, les travaux et les corvées de toute nature, les bombardements de l'ennemi, sont incapables d'aucun effort; il semble que la limite de résistance des forces humaines soit atteinte.
Le 29 mai enfin, le régiment est relevé de sa faction fait route vers l'Argonne, à destination de Sainte-Menehould. Le général **VANDENBERG** commandant le 10e C.A., ne veut pas le laisser partir sans lui adresser un adieu ému et lui déclarer qu'il a "vivement apprécié ses belles qualités de courage calme d'endurance, d'abnégation et de camaraderie de combat.

---

# CHAPITRE VII

*LA PERIODE DES COUPS DE MAIN*

*L'Argonne.- le bois de la Gruerie (juin 1917 à février 1918)*

La forêt d'Argonne avec ses arbres séculaires va abriter pendant près de neuf mois le régiment qui stationnera dans le bois fameux de la Gruerie, non loin du défilé de la Chalade illustré par Dumouriez au cours de la belle campagne de 1792
Le 13e va connaître à nouveau la vie de tranchées avec ses veilles pénibles et sans gloire, ses travaux toujours recommencés, jamais achevé, ses relèves par le froid et la pluie, ses périodes de demi-repos à quelques centaines de mètres de la première ligne. Ici l'ennemi est abondamment pourvu de minenwerfer de tous calibres qui lancent la torpillette ou la torpille de 240 ; il se livre fréquemment à des concentrations de feu subites sur un segment déterminé de nos lignes, qui ne laissent après elles que le chaos, effondrant les abris, retournant les tranchées, soufflant les réseaux de fil de fer.
Le terrain boisé et raviné sur lequel sont assises les tranchées françaises et allemandes se prête en maints endroits à l'approche, à la marche des patrouilles de reconnaissance, aux incursions

dans le camp ennemi, aux opérations vivement menées par un faible détachement, dénommés "coup de mains". L'étendue du terrain à garder et la faiblesse des effectifs employés à ce service ont amené l'adoption du principe des "îlots de résistance" répartis sur le front de distance en distance et échelonnés en profondeur, qui concentre les moyens de défense en de certains points judicieusement choisis.
La 169e division, qui tient le secteur de Florent d'un coté à la rive droite de l'Aisne et s'étend vers la droite jusqu'au four de Paris. Le 13e a pour mission de garder, à cheval sur la route de Binarville, les hauteurs boisées situées au nord-est de Vienne-le-Château, sur la rive droite de la Biesme ; il a deux bataillons en première ligne et un bataillon en soutien.
Le premier raid sur les organisations allemandes est tenté le 11 juillet.
Le lieutenant **MACHECOURT**, à la tête d'un détachement tiré du peloton d'élite divisionnaire, pénètre dans les tranchées allemandes sans pouvoir ramener de prisonnier. L'ennemi veut prendre sa revanche, et dans la nuit du 17 au 18 juillet, après un violent tir de minenwerfer dirigé sur la partie du front tenu par la compagnie **RENDU** du bataillon **CORBARON**, deux détachements abordent nos lignes, précédés de flammenwerfer; mais il subissent un échec complet, laissant sur le terrain 4 morts et 5 prisonniers. La compagnie **RENDU** qui n'a pas perdu un seul homme, est citée à l'ordre du corps d'armée pour sa belle conduite.
L'ennemi ne veut pas rester sur un échec. Le 1er septembre, en plein jour, il tente un coup de main sur un de nos îlots de résistance, mais laisse un mort dans notre tranchée de première ligne.
Le 4 septembre, à notre tour, nous passons à l'offensive : un détachement fourni par le peloton d'élite divisionnaire exécute au point du jour, sous le commandement du sous-lieutenant **GUILLAUDOT** un coup de main sur la tranchée allemande à proximité de la route de Bénarville. Après un âpre combat corps à corps à coup de grenades, un prisonnier blessé reste entre nos mains.
Le 24 novembre, une opération deux même genre a lieu sur un saillant de la ligne ennemie. Mais les Allemands sont maintenant sur le qui-vive dès le début de l'action, les deux chefs de détachement tombent: le sous-lieutenant **MONGIS** mortellement atteint ; le lieutenant **MACHECOURT** sérieusement blessé, et le coup demeure infructueux. L'adjudant **BERTHAUD** donne un bel exemple de courage et de camaraderie de combat d'une haute portée morale, en retournant sur le terrain de la lutte, à peine rentré dans nos lignes, pour rechercher le corps du sous-lieutenant **MONGIS** et ramener plusieurs soldats blessé.
Dans le courant de décembre et de janvier, des tentatives identiques de l'ennemi sont déjoués par la vigilance de nos guetteurs. La première quinzaine de février se passe dans l'attente de la grande offensive allemande. Le 20 février, le régiment relevé par le 216e, s'embarque en chemin de fer à Sainte-Menehould à destination du camp de Saint-Ouen dans l'Aube.

---

## CHAPITRE VIII

*LA DEFENSE DEVANT MONTDIDIER*
*30 mars - 8 août 1918*

L'heure est grave ! l'ennemi semble vouloir nous assener un coup de massue, mais on ignore encore où se fera la poussée que les Allemands espère définitive. Il faut avoir de unités manoeuvrières, animées d'esprit de sacrifice et prompt au coup droit après la parade.
Le régiment a été dirigé sur le camp de Saint-Ouen pour y faire un peu d'instruction et y exécuter quelques manœuvres pendant une quinzaine de jours. De là il est envoyé en soutien de divisions

de première ligne sur le front de la IVe armée. Tour à tour, il étage la 5e division dans le secteur de Souain, puis la 58e division dans le secteur de Tahure. Mais la ruée allemande a commencé à la soudure des armées française et anglaise ; notre ligne a fléchi, Montdidier est tombé aux mains de l'ennemi, Amiens est menacé ; il faut faire appel à toutes les disponibilités. Le 27 mars, le 13e reçoit l'ordre de se tenir prêt à partir. Enlevé en camions-autos le 29, il est aiguillé su Compiègne, puis sur Menevillers et enfin sur Montgerain, au sud de Mondidier. Après un trajet coupé d'incidents de route qui a duré plus de trente-deux heures, les premiers éléments du régiment arrivent en pleine nuit à l'hôpital d'évacuation de Tricot, abandonné par son personnel le jour précédent, en raison de l'avance allemande.
La 169e division, rattachée au 35e C.A., est placée provisoirement en réserve d'armée ; elle doit être en mesure d'intervenir à tout instant sur le front de la IIIe armée (général HUMBERT).
Le 4 avril, la division passe en première ligne, face à Montdidier. Dans le sous-secteur du 13e, la défense est à cheval sur la route de Rubescourt à Montdidier et sur la voie ferrée de Saint-Just à Montdidier.
Le régiment est articulé en profondeur avec ses trois bataillons l'un derrière l'autre; le bataillon d'avant-poste, placé sur une croupe offrant comme points d'appui la ferme Le Pas et le bois de la Hache, a à dos des ravins marécageux qui ne peuvent être franchis que par des passerelles. Derrière lui, le bataillon de soutien occupe le village de Rubescourt et une partie du village de Domfront. Le 3e bataillon est en réserve de division à la partie nord de Croivel.
La situation est celle d'une fin de combat. En première ligne, les groupes de combat sont dans des éléments de tranchée ébauchés, peu ou pas couvert de réseaux Brun. Le front étant incertain, les rencontres de patrouille sont fréquentes et aboutissent parfois pour nous à d'heureuses captures. La consigne étant de tenir sur Place, l'organisation du terrain s'impose de façon urgente et les bataillons se mettent au travail avec ardeur. L'artillerie ennemie est active : l'obus à gaz a fait son apparition. Dans la nuit du 16 au 17 avril, l'ennemi déclenche un violent tir à obus à ypérite (gaz moutarde) qui dure près de trois heures et est dirigé sur la ferme Le Pas et les abords de Rubescourt. A la suite de ce bombardement 13 officiers et 435 hommes du régiment sont évacués pour intoxication plus ou moins grave.
Avril s'achève sans incident notable. Le mois de mai est marqué par une recrudescence d'activité de l'artillerie ennemie ; l'aviation allemande devient très entreprenante. Les renseignements recueillis de diverses sources font prévoir une attaque prochaine de l'armée **VON HUTIER**. Aussi dès le 6 juin, le dispositif de troupes est-il modifié: un bataillon dit "de couverture " a une compagnie au nord du ravin de Rubescourt, deux compagnies et une compagnie de mitrailleuse sur les pentes sud du ravin ; deux bataillons accolés en deuxième ligne défendent la position de résistance, c'est à dire le plateau entre Domfront et Le Ployron.
Le 8 juin au soir, le régiment est réparti comme suit : le bataillon **DU BOUCHET** (2e) est bataillon de couverture ; les bataillons **PARENT** (1er) et **DE VARAX** (3e) occupent la position de résistance. A minuit l'artillerie ennemie ouvre le feu sur nos lignes et bombarde en particulier violemment avec de obus toxiques la zone des batteries et le village de Godenviller ou se trouve le poste de commandement du colonel. Quand l'infanterie allemande, à 3h30 passe à l'attaque de nos positions, les bataillons alertés sont à leurs emplacements de combat. L'ennemi porte d'abord son effort sur le village du Frétoy situé dans le sous-secteur voisin. La prise de ce village par les Allemands découvre le flanc droit du bataillon **DU BOUCHET**, qui est menacé d'encerclement. Les contre-attaques de cette unité, qui lutte pied à pied pendant quatre heures ne peuvent empêcher l'adversaire d'accentuer son mouvement en avant et force lui est de retraiter sur la position de résistance après avoir perdu 600 hommes. Les bataillons **PARENT** et **DE VARAX** résistent de leur mieux à la pression de l'ennemi, et à partir de midi la situation se stabilise. Le régiment a maintenu intégralement la position de résistance de la division. A la suite de cette affaire, le bataillon **DU BOUCHET** est cité à l'ordre de l'armée.

Un groupement de troupes sous les ordres du général **MANGIN** est désigné pour exécuter une contre-offensive le 11 juin. Le rôle dévolu au régiment consiste à couvrir face au nord l'opération orientée face à l'est en direction du Frétoy et du Tronquoy. Les deux bataillons de la position de résistance doivent en effet contenir l'ennemi et s'efforcer de le refouler dans le ravin de Rubescourt. Le bataillon **DE VARAX** réussit à réoccuper le sommet du plateau à l'ouest de Rubescourt, le bataillon **PARENT** ne gagnant que peu de terrain. De ce fait la position défensive du régiment se trouve améliorée

La période des attaques allemandes est définitivement close dans la région de Montdidier.

Pendant les jours qui vont suivre cette rude secousse, dans les deux camps les combattants vont se réorganiser, s'asseoir sur le terrain, s'observer ; le régime des patrouilles offensives, des coups de sonde dans les lignes adverses va commencer, et avec lui toute la gamme des bombardements à obus toxiques, l'arme de défense par excellence des Allemands.

Le 27 juin, un coup de main est exécuté de nuit avec succès au sud de Rubescourt, par un détachement d'une quarantaine d'hommes sous les ordres du sous-lieutenant **MAUZAT** (2e compagnie) : quatre prisonniers restent entre nos mains. Le lendemain, l'ennemi à son tour fait un raid à la gauche de notre front ; le sergent **LOUIS**, de la 11e compagnie, avec quatre hommes met en fuite un groupe ennemi d'un effectif quadruple du sien et lui enlève une mitraillette. Les Allemands se tiennent désormais sur leurs gardes et cherchent le salut dans la fuite à la moindre alerte. Pour leur faire de prisonniers, il faut donc en arriver aux coups de mains profonds avec des effectifs important. C'est une opération de ce genre qui est faite le 18 juillet par la compagnie **SARRE** (3e) en collaboration avec le bataillon **FERRY** du 29e ; cette unité faisant preuve du plus bel élan, réussit à ramener 10 prisonniers et 2 mitrailleuses aussi est-elle citée à l'ordre du corps d'armée.

L'heure de la victoire a sonné enfin pour le régiment. L'ennemi qui à la suite de notre offensive de juillet, a dû abandonner la poche de l'Aisne, va être pris à nouveau à la gorge. C'est au tour de l'armée **DEBENEY** (à laquelle la 169e division vient d'être rattachée) d'entrer en lice.

---

## CHAPITRE IX

*LA PRISE DE MONTDIDIER*
*9 août 1918*

Le terrain choisi pour la bataille du mois d'août est la partie du front de Picardie qui s'étend à l'est d'Amiens entre Albert et Montdidier. L'attaque doit être mené par la IVe armée britannique du général **RAWLINSON** et la 1re armée française (**DEBENEY**), placée toutes deux sous le commandement direct du maréchal **Sir DOUGLAS HAIG.**

L'ennemi, qui a flairé les préparatifs des Alliés, a reporté derrière l'Ancre et L'Arve le gros de ses forces. Nos patrouilles de reconnaissances battent l'estrade sans relâche pour s'assurer que les Allemands n'entament pas un nouveau mouvement de repli ; elles ont constaté devant le front du régiment que Rubécourt continue à être tenu solidement. Le 8 août au soir, c'est la veillée des armes ! La 169e division doit se porter le 9, aux premières lueurs du jour, à l'attaque d'Assainvillers au sud de Montdidier qui, à l'horizon, dresse en amphithéâtre ses ruines imposantes. Le dispositif préparatoire de combat a été pris au régiment, mais l'attaque est différée de 12 heures, et ce n'est qu'a seize heures, le 9, que le 13e se lance à l'attaque, ayant deux bataillons en première ligne (bataillon **DE VARAX** à droite, bataillon **PARENT** à gauche), un bataillon en soutien (bataillon **DU BOUCHET** et un bataillon de flanc-garde à gauche (bataillon **SILLEGUE** du 39e R.I.). Avec de l'eau et de la boue jusqu'à la ceinture, les unités du

bataillon Parent franchissent le ravin de Rubescourt et s'empare du bois de la Hache pendant que le bataillon **DE VARAX,** arrêtée un instant par un violent tir de mitrailleuses venant de la ferme Le Pas, réussit à réduire ces engins au silence et à prendre ce point d'appui.
Puis c'est la ligne principale de résistance de l'ennemi qui est enlevé par nos troupes presque sans combat : un état-major de bataillon y est fait prisonnier. La voie ferrée de Noyon à Montdidier est atteinte, Assainvillers est encerclé. Le village, comme une poire mure tombe entre nos mains. Les patrouilles poussées sur Piennes signalent que cette localité n'est que faiblement occupée. L'allégresse est générale. C'est que la Victoire éclatante, belle déjà, s'annonce plus éclatante encore pour les jours prochains.
L'attaque s'est déroulée exactement dans les conditions et suivant l'horaire prévus ; devant l'impétuosité de notre assaut, l'ennemi subissant notre ascendant n'a pour ainsi dire pas combattu, laissant aux mains du vainqueur 550 prisonniers, 19 canons, 8 minenwerfer, 150 mitrailleuses.
Pour le 13e, " le jour de gloire " est arrivé !

---

## CHAPITRE X

*POURSUITE DE L'ENNEMI*

*Le Cessier. E Les loges (10 au 16 août 1918).- Poursuite de l'ennemi de Saint-Simon jusqu'à Urvilles (8 au 28 septembre 1918). - Combats livrés sur l'avant-terrain de la position Hindenburg (29 septembre au 8 octobre 1918).- Prise de la ligne Hindenburg. – Combats devant Bernot et Haureville (9 au 11 octobre 1918)*

La prise d'Assainvillers, l'enlèvement de Faverolles le 1à août au point du jour par le 39e R.I., ont eu pour conséquence la chute de Montdidier. Dans la matinée de ce jour, l'ennemi évacue la ville en toute hâte et en grand désordre ; l'attaque de l'armée **HUMBERT** l'oblige aussi à précipiter son mouvement de retraite vers l'est. Il ne faut pas qu'il puisse se ressaisir. L'ordre de poursuite est donné à la 169e division. Le 13e reçoit comme mission de se porter sur Bus par Piennes, Remaugies, Fescamp ; après un léger engagement, Bus est conquis en fin de journée. L'ennemi essaie de s'accrocher à son ancienne position de Beuvraignes-Le Cessier. Le 13e, qui est passé en soutient sur ces entrefaites, revient en première ligne le 13 août ; le 16, il réussit à s'emparer du Cessier[1], et poussant plus loin, l'avantage, enlève le village des Loges. L'ancienne ligne française de 1915 est réoccupée par nous malgré l'extrême fatigue de la troupe harassée par huit jours de combats, tous les objectifs assignés au régiment ont été atteints. Le nombre de prisonniers s'élève à 236 et le butin comprend 2 granatenwerfer, 8 mitrailleuses, 21 mitraillettes,

---

[1] Bataillons DU BOUCHET et PARENT, bataillons d'assaut, bataillon DE VARAX en soutien.

[2]

"Excellent régiment qui depuis le début de la campagne, s'est signalé en toutes circonstances : en 1914 et 1915, en forêt d'Apremont et au bois Le Prêtre : en 1917, aux attaques de champagne, du massif de Moronvilliers, d'avril à août 1918, dans la région de Montdidier. Vient de faire preuve, pendant six mois, de la plus belle endurance, en fournissant du 30 mars au 12 octobre, dans de conditions particulièrement pénibles, des efforts continus, montrant les meilleures qualités offensives, sous les ordres de son chef, le colonel TRESTOURNEL. Le 16 août au Cessier et aux loges, a enlevé sur 2 km 500 de profondeur, plusieurs positions fortifiées, très solidement défendues, capturant 250 prisonniers de deux divisions différentes et un très nombreux matériel. Du 9 septembre au 12 octobre, a réalisé une avance de près de 30 kilomètres qui a exigé de nombreux combats parfois très durs. Les 29 et 30 septembre, dans la région d'Urvillers, a capturé près de 300 prisonniers, 12 minenwerfer, dont 6 de gros calibre, 90 mitrailleuses et 5 fusils anti-tank"

sans compter un grand nombre de fusils Mauser, des caisses de bandes de mitrailleuse et d'obus de tranchée.
Le 18 août, le régiment est relevé par les chasseurs à pied de la 46e division et va se reposer une quinzaine de jours dans la région de Crèvecœur-le-Grand. Ce mois d'août a été particulièrement glorieux pour le 13e qui a pu montrer de façon éclatante ses qualités offensives. L'attaque du 9 lui vaut d'être cité à l'ordre de la Ire armée ; les combats du 11 au 18 août entraîne pour lui une citation à l'ordre de la 169e division[1].
La 169e division est maintenant désignée pour continuer la poursuite de l'ennemi toujours en retraite vers l'est. Elle débarque dans la région de Curchy, à l'ouest de Nesle. C'est entre Somme et Oise que le régiment est appelé à opérer, sur ce terrain si riche et si fertile qui a été transformé en désert par l'ennemi, à la suite de son recul voulu de 1917 et de son recul forcé de 1918. Les villages sont en ruines, les champs sont dévastés, les vergers sont sans arbre.
Les opérations actives auxquelles le 13e va prendre part, du 8 septembre au 12 octobre peuvent être groupées en trois phases :
1° Poursuite de l'ennemi de Saint-Simon jusqu'à Uvillers-ferme Lambay (8 au 28 septembre);
2° Combats livrés sur l'avant terrain de la position Hindenburg (29 septembre au 8 octobre);
3° Prise de la ligne Hindenburg 9 au 11 octobre).
Pendant la première période, la 169e division a été articulée en profondeur et le régiment progresse d'abord en réserve de division, puis il passe en première ligne avec un bataillon (**DEVAUTOUR**) face à Benay, et un bataillon (**DE VARAX)** face au bois de Lambay. L'ennemi réagit par des tirs de mitrailleuses et par des tirs d'artillerie à obus toxiques, et il apparaît de toute évidence qu'il ne veut désormais céder le terrain que pied à pied.
C'est pour briser sa résistance que la 169e division engage, au commencement de la deuxième phase, le 29 septembre une action offensive visant à la prise d'Urvillers et au rejet des Allemands sur la ligne Hindenburg. Le régiment a reçu comme mission de faire tomber le village en le débordant par le sud, après s'être assuré de la ferme Lambay. Si le bataillon **DE VARAX** réussit à enlever la ferme Lambay, bien que son chef ait été blessé au début de l'action, par contre, le bataillon **DU BOUCHET**, qui a à souffrir cruellement du feu de l'ennemi, est arrêté aux abords d'Urvillers. La nuit met fin à la lutte, qui reprend le lendemain ; le bataillon **DU BOUCHET** atteint la route nationale de Saint-Quentin à La Fére sans pouvoir la dépasser. Aux premières lueurs du jour, le 1er octobre l'ennemi lâche pied et le bataillon **DU BOUCHET** se lance aussitôt sur ses traces ; dans le courant de l'après-midi, le 3e bataillon (**BOSSUT**) s'empare

---

*Ordre général de la Ire armée n° 111, du 13 septembre 1918 :*
"Très bon régiment qui s'est porté, le 9 août 1918, avec un élan remarquable, à l'attaque de fortes positions ennemies. Sous le commandement énergique de son chef, le colonel Trestournel, a réalisé de la façon la plus heureuse sa progression sur 4 kilomètres de profondeur, atteignant tous les objectifs dans le délai prévu, faisant environ 550 prisonniers, dont un commandant de bataillon et plusieurs officiers, capturant 19 canons, 8 minenwerfer, 150 mitrailleuses et un matériel considérable. Le lendemain, a poursuivi son offensive, réalisant au total en moins de trente heures, une avance de 12 kilomètres.
Lors de l'offensive allemande du 9 juin 1918, avait résisté brillamment aux attaques ennemies et conservé intégralement sa position principale de défense. "
*Ordre de la 169e division n° 353, du 10 octobre 1918:*
" Très beau régiment qui, pendant les opérations du 11 au 18 août, sous les ordres du colonel Trestournel, a fait preuve des plus belles qualités d'endurance et d'entrain.
" Aux combats du 16 août, s'est particulièrement signalé par son mordant, et sa bravoure, se lançant sous les feux croisés de mitrailleuses qui balayaient tout le terrain des attaques et sous un bombardement violent d'artillerie l'assaut d'une position très forte, qui comprenait un village présentant un front de défense de plus de 1000 mètres.
" Ayant brillamment enlevé cette localité, a poursuivi énergiquement sa progression, malgré les fatigues de huit jours d'opérations et dans des conditions d'autant plus difficiles qu'il cessait d'être encadré sur sa gauche.
" A participé à la prise d'un deuxième village, réalisant au cours de ces combats une avance totale de 2 km 500, sur un terrain solidement organisé, faisant subir des pertes considérables à l'ennemi, lui faisant 250 prisonniers de trois régiments appartenant à deux divisions, dont une division bavaroise fraîche arrivée de la veille, capturant enfin un nombreux matériel, dont plus de 30 mitrailleuses.

du bois d'Urvillers. La ligne Hindenburg est devant nous avec ses profonds réseaux de fil de fer intacts, défendue par des compagnies de mitrailleuses qui ont reçu l'ordre de tenir jusqu'au bout et par une artillerie vigilante qui exécute sur nos lignes et les arrières un tir de harcèlement lent et continu, comprenant une grosse proportion d'obus toxiques.
Pendant huit jours nos patrouilles s'efforcent en vain d'aborder la ligne Hindenburg, cherchant à pénétrer dans les brèches pratiquées par notre artillerie dans les réseaux, accueillies toujours par de violents tirs de mitrailleuses. Le 9 octobre au matin, elles rendent compte enfin que la position a pu être entamée et que l'ennemi est en retraite. Le 13e reprend aussitôt son mouvement en avant pour ne point laisser de répit à l'ennemi. Le 10, les villages de Marcy et de Regny sont successivement atteints et dépassés et à la tombée de la nuit les éléments de tête du régiment sont aux abords de Bernot ; notre poursuite a été gênée considérablement par les feux de flanc de l'ennemi en position sur la rive est de l'Oise.
Le lendemain, le mouvement est repris sur Bernot, d'une part, et sur Hauteville d'autre part.
Là s'arrête la mission du régiment et là s'arrête aussi son histoire, car relevé par le 83e le 12 au matin, il va se reposer dans la région de Crévecoeur-le-Grand, et l'armistice viendra le surprendre avant qu'il n'ait pu reprendre sa place en première ligne, pour continuer la poursuite d'un ennemi démoralisé.
Pendant cette dernière période de combats, le 13e avait mérité hautement sa deuxième citation à l'ordre de l'armée qui lui est accordée le 18 décembre 1918[1].
Après avoir séjourné quelque temps en Belgique, dans le riant pays d'entre Sambre et Meuse, attendant le moment d'aller la garde sur le Rhin, le régiment rentre en France pour aider à la reconstruction des régions dévastées. Le 6 février à Fourmies, le général **MAISTRE** venant passer en revue la 16e division sous les ordres du général **LE GALLAIS (**à laquelle le régiment a fait son retour après la dissolution de la 169e division) accrochait la fourragère à la hampe du drapeau du 13e.
Le régiment recevait enfin la juste récompense de ses efforts, *Bourbonnais* sans tache il avait été jadis sous la monarchie, le 13e sans tache il est resté pendant la grande guerre, esclave de son passé glorieux.

Ancestramil

**LISTE NOMINATIVE**

**DES**

# OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS

## du 13e REGIMENT D'INFANTERIE

## TUES A L'ENNEMI

———

### OFFICIERS

**RENAUD, Emile**, sous-lieutenant
**DE CHAMPS, Ferdinand**, lieutenant
**BONNOT**, **Louis**, sous-lieutenant
**DROUHARD**, **Louis**, capitaine
**VAQUE**, **Paul**, capitaine
**DAVID**, **Charles**, lieutenant
**BENAS**, **François** sous-lieutenant
**BAYLON, François,** sous-lieutenant
**RENAUT, Gaston,** sous-lieutenant
**TETE, Georges,** capitaine
**LEVITE, Louis,** sous-lieutenant
**DUMAY, Arthur,** sous-lieutenant
**GESIPPE, Ernest,** ch. de bataillon
**BRELOT, Charles,** sous-lieutenant
**FAUCHON, Henri,** sous-lieutenant
**CHAUVIN, Pierre,** Ch. de bataillon
**DUCHE DE BRICOURT, P.,** lieutenant
**PHILIPPE, J.B**., sous-lieutenant
**BIGERL, Jean,** sous-lieutenant
**CHARBONNEAU, Victor,** sous-lieutenant
**CANET, Auguste,** capitaine
**CARRIERE, Eugène,** lieutenant
**CHIAPELLA, Robert,** sous-lieutenant
**THEPENIER, Léon,** lieutenant
**RETHORET, Maurice,** sous-lieutenant
**CHAUVEAU, René,** sous-lieutenant
**ABORD, Charles,** capitaine
**GRAZON, Ernest,** sous-lieutenant
**GUYOT, Paul,** sous-lieutenant
**GRAZON, Ernest**, sous-lieutenant
**GUYOT, Paul,** sous-lieutenant
**GUAY, Jules,** lieutenant
**BONNEAU, Marcel,** sous-lieutenant
**BOUHANT, Léon,** chef de bat.
**BACCOT, Pierre,** lieutenant
**THEVENET, Charles,** sous-lieutenant
**RENAUD, André,** sous-lieutenant
**ROMIEUX, Louis,** sous-lieutenant
**CATINOT, Pierre,** capitaine
**AUBAILE, Roger,** sous-lieutenant
**CHARRETTE, Louis,** sous-lieutenant
**MONGIS, Georges,** sous-lieutenant
**ANTOINE, Louis,** lieutenant
**GUILLAUME, Auguste,** sous-lieutenant
**VERNERET, Franç.,** sous-lieutenant
**ANDRE, François,** sous-lieutenant
**GENEVOIX**, **Julien**, sous-lieut.
**BEGUIN, Eugène,** sous-lieutenant
**CHANIER, Jean,** sous-lieutenant
**TISSIER, Henri,** sous-lieutenant
**DOUMIC, Georges,** sous-lieutenant
**SARRE, Pierre,** capitaine
**SAUBOT, Alfred,** capitaine

———

### SOUS OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS

### COMPAGNIE HORS RANG

AUROUX, Jean, caporal
LIENNE, Abel, 2e classe
DESPRETS, Thomas, 2e classe
LEVEQUE, Edmond, 2e classe
CHATILLON, Paul, 2e classe
GAUMY, Louis, 2e classe

LACHOUETTE, J.-B., caporal
LEROY, Pierre, 1re classe
LARDRY, Hippolyte, caporal
PUZENAT, Jean, 1re classe
LEMAN, Edouard, 2e classe
MILLIEN, Georges, 2e classe
SAGET, Henri, 2e classe
MARTIN Eugène, caporal
THEVENET, Jules, 2e classe
THOMAS, Auguste, 2e classe
CHAMPIGNEUX, Lucien, 2e cl.
TUFFERY, J.-B., 1re classe
RICOUX, Jean B., 2e classe
CLAPOT, Jules, 2e classe
ROUSSEAU, Jacques, 2e classe
BARBIER, Pierre, sergent
BONVALOT, Eugène, 2e classe
PONS, Barthélémy, 2e classe
PEGEON, Thomas, 2e classe
GUERREAU, Maurice, 2e classe
RENOUF, Louis, 2e classe

**1re COMPAGNIE**

BRUNAUD, Jos. Cam. E., caporal
GAUDROT, Fernand L. M., cap.
MILLOT, Joseph Louis, caporal
FOUCHER, Louis, 2e classe
GERVAIS, Victor, 1re classe
PETIT, Jean, 2e classe
CAILLAUD, Jean, 2e classe
ALLEGRET, Jean Baptiste, 2e cl.
LAFAYE, Auguste, 2e classe
GARSAUET, Lucien, 2e classe
GOURAUT, Eugène, 2e classe
JULIEN, François, 2e classe
HERVET, Albert, sergent
GENTY, René, caporal
MARTIN, Jean Marie, 1re classe
MARONNAT, Benoit, 2e classe
BOUSSARDON, Camille, 2e classe
FORTE, Ernest, caporal
PASSARD, Louis, 2e classe
AUDIGE, Jean, sergent
AUGENDRE, Louis, sergent
BLANCHET, Jacques, 2e classe
TIDIERE, Jean Marcel, 2e classe
GAILLARD, Joseph, 2e classe
MEUNIER, François, 2e classe
GAYET, Philippe, caporal
PINAUD, Alphonse, 2e classe
MORET, Pierre, 2e classe
VILLAUDY, Eusèbe, sergent
RAMET, J.-B., 2e classe
POULAIN, André, 2e classe
MOULOISE, Félix, 2e classe
COUNILLON, Louis, 2e classe
HAUTIN, Fernand, 2e classe
LAURENT, Auguste, 2e classe
FEJARD, Jean, caporal
BRINBOEUF, Emile, 2e classe
MOUSSY, Léonard, 2e classe
PENIN, Henri, sergent
CHAMOUTIN, Fernand, 2e classe
PINEAU, Léon, 1re classe
GARNET, Pierre, 2e classe
FAYNEL, Antoine, caporal
LEDOUX, Jos. Marie Ant., sergent
BELIN, Pierre, caporal
PERRIN, Emile, sergent-major
GIBOULOT, Jules, sergent-major
CONDIO, Fernand, 2e classe
BLANCHET, Ernest, 2e classe
GODIGNON, Louis, 2e classe
BUOU, Henri, 2e classe
GOURDEAU, Edmond, 2e classe
BOUCHET, Lazare, 2e classe
PELLETIER, Armand, 2e classe
DUBREUIL, Joseph, 2e classe
CACALY, Pierre, 2e classe
CAILLAUD, Anthime, 2e classe
REVERDY, Henri, 2e classe
ORTILLON, Marcel, 2e classe
BRIGNOLE, Louis, 2e classe
GOUGNAULT, François, 2e classe
CLAIRAMBAULT, Henri, 2e classe
DALICHAMP, Paul, 2e classe
PINSON, Auguste, 2e classe
AGNAN, Jean Marie, 2e classe
RATIER, Louis Jean B., 2e classe
NOLOT, Louis, 2e classe
DELIGNY, Victor, 2e classe

Souvenir Français

HAHTZO, Julien, 2e classe
VIALLE, Louis, 2e classe
MANIGNIER, Joseph, 2e classe
LAROCHE, Alexandre, 2e classe
RONDET, Emile, 2e classe
GAILLARD, Jules, 2e classe
JULIEN, Marius, 2e classe
SIROT, Guillaume, caporal
GUILLAUME, Gustave, sergent
BOUSON, Henri, 2e classe
GUILLEMAIN, Eugène, 2e classe
LLOUBERES, Paul, 2e classe
GERMAIN, Jean Marie, 2e classe
BARDIN, Fernand, 2e classe
GARNAUD, Marcel, 2e classe
LABLONDE, Henri, 2e classe
REMOND, Marcel, 2e classe
BOULLE, Henri, 2e classe
BILLARD, Alexandre, 2e classe
VADON, Louis, caporal
MAUCLAIR, Georges, 2e classe
BELLIER, Jean B., 1re classe
BERBIGER, Pierre, 2e classe
AUCLAIN, Auguste, 2e classe
LOUYOT, Lucien, 2e classe
JUILLION, Alfred, 2e classe
AILLOT, Francisque, 1re classe
FLAAUT, Jules, 2e classe
MAIGNOT, Marcel, 2e classe
GUIGNARD, Louis, 2e classe
PRESLAUT, Marcel, caporal
RENARD, Joseph, 1re classe
LUMINET, François, 2e classe
SOUMET, Fernand, 2e classe
GUTTON, Léon, 2e classe
BERTHIER, Maurice, 2e classe
BAILLERGEAU, Alphonse, 2e classe
FERRACCI, Joseph, 2e classe
CORNUCHE, Georges, sergent-four.
LALLEMAND, Albert, 1re classe
VISSEYRIAS, André, 2e classe
DIEULAFAIT, Camille, 2e classe
HERAIN, Louis, 2e classe
FAGOT, Arsène, 2e classe
FABIANI, François, 2e classe
CASSIOT, Auguste, 2e classe
NICOLAS, Charles, 2e classe
BORDIER, André, 2e classe
TOURNIE, Marius, clairon
ESMEZ, Louis, 2e classe
KULNER, Marie, 2e classe
CHANTEREAU, Henri, 2e classe
NOSSEREAU, Louis, 1re classe
PROST, Jean, 2e classe
MINGAUD, Louis, 1re classe
DESBONY, Marcel, caporal
BERTHIER, Gabriel, 1re classe
GUILBAUD, Camille, 1re classe
UMBRICHT, André, sergent
RASSAERT, Robert, 2e classe
MARTEL, André, 2e classe
POINTU, André, 2e classe
DUVAL, Harie (Marie), 2e classe
MAUREL, Victor, 2e classe
LECLUSE, Pierre, sergent
SAULNIER, Blaise, 1re classe
VOISIN, Louis, caporal
MILLOT, Marie, 2e classe
THIBAUD, Jean, sergent
CLARY, Jean, 2e classe
POTIN, Jean, 2e classe
LEBRET, Albert, 2e classe

**2e COMPAGNIE**

GABRIEL, Eugène, 2e classe
RIFFAULT, Henri, 2e classe
PEREAU, Ernest, 2e classe
SABARD, Jean, 1re classe
CHABOT, Louis, 2e classe
PELTON, Louis, 2e classe
SARTIN, Louis, clairon
GAUTHIER, Pierre, 2e classe
BRUNEAU, Roger, caporal
LARPIN, Jean, 2e classe
JALLAT, Henri, caporal
DECHAUX, Jean, 2e classe
BREUX, Antoine, 2e classe
GEMINET, Pierre, 2e classe
BOEUF, Gilbert, 2e classe
SIMONNET, Etienne, 2e classe

Ancestramil

CHANTEGRELET, Camille, 2e cl.
GUILLEMAIN, Clément, 2e classe
PERRIN, Philibert, 1re classe
GEORGES, Henri, 2e classe
JALLAT, François, clairon
GILBERT, François, clairon
VACHON, J. B., 2e classe
PERNOT, Jean, 2e classe
BOURRK, Albert, 2e classe
CONCASTY, François, sergent
REVIRIAULT, Jacques, 2e classe
BERGER, Maurice, sergent
BEAUMONT, Léon, 2e classe
PRAT, Alexandre, 2e classe
DECORPS, Robert, 2e classe
THOMAS, Joseph, 2e classe
COQUELET, Alexandre, clairon
CHARASSON, Lucien, 2e classe
MONNOT, Lucien, 2e classe
GOYARD, Antoine, 1re classe
LEJEUNE, Louis, 2e classe
NERAUD, Annet, 2e classe
BERTRAND, François, 2e classe
CHAUSSE, Jules, 2e classe
GUYOT, Alphonse, caporal
DOUZEAU, Louis, sergent
FAVEUR, Auguste, 2e classe
ROBERT, Michel, caporal
PERROT, Alexandre, 2e classe
RENAUD, Henri, clairon
THOMAS, Homèvre, 2e classe
LEBERT, Léon, 2e classe
MARTIN, François, 2e classe
VAILANT, Jean, 2e classe
BERTRAND, Pierre, 2e classe
DUSSAULE, Onésime, sergent
DURQUY, Félix Pierre, 2e classe
BESSON, Félix, 2e classe
ROZIER, J.-B., 2e classe
LAROCHE, Nocent, 2e classe
DELOIRE, Stéphane, caporal
CHEMINAULT, Octave, 2e classe
LAROCHE, Jean, 2e classe
DOUCET, Sylvain, tambour
ARNAUD, Jean, 2e classe
PERREAU, Charles, 2e classe
MENARD, Raymond, caporal
GAILLARD, Jules, 2e classe
BLANCARD, Antoine, 2e classe
OLIVIER, Joseph, 2e classe
ROBELIN, Antoine, 2e classe
VOISIN, Jean, 2e classe
GUYOT, Pierre, caporal
GROSCLAUDE, Gaul (Paul), 2e classe
FIEVET, Julien, 2e classe
BEGASSAT, Pierre, 2e classe
LEGIER, René, 2e classe
BERNARD, Léon, 2e classe
MOREAU, Alexis, 2e classe
THOMAS, Joseph, 2e classe
SEVAT, Albert, caporal
CORNIER, Jean, 2e classe
PINAULT, James, 2e classe
GRILLET, Célestin, 2e classe
HUBERT, Pierre, 2e classe
CARRIERE, Gabriel, 2e classe
MOUROT, Marcel, 2e classe
LUSSIER, Jean, 2e classe
GUICHARD, Marcel, 2e classe
RENARD, Lucien, 2e classe
RODIER, Augustin, 2e classe
PESSET, Jean, sergent
LAGOUTTE, Maurice, 2e classe
GRENON, Gaston, 2e classe
LEVEILLE, André, sergent
TALABOT, Elie, 2e classe
BOUILLOT, Louis, 2e classe
PAIRE, Jean, 2e classe
ROUSSEAU, François, 2e classe
CLEMENTZ, Ferdinand, caporal
JOUANNE, Paul, 2e classe
CHARMILLON, Eugène, 2e classe
DELACHE, Oscar, 2e classe
DARNEY, Auguste, 2e classe
BONNIN, Jean Marie, 2e classe
SIMONNET, André, 2e classe
CHAGNON, Gabriel, 2e classe
BARDY, Rose, 2e classe
MARCILLAT, Jean, 2e classe
COUTURIER, Louis, 2e classe
HUGUET, Clément, 2e classe
CHAMPION, Marcel, 2e classe
GAMBADE, Jacques, sergent
GODREAU, François, sergent
DEMANGE, Charles, 2e classe
BARDAT, Abel, 2e classe
LAURENT, Henri, 2e classe
CHALBOS, Louis, clairon
LACROIX, Georges, 1re classe
MORIN, Jean, adjudant

Aperçu officiel

MALTET, Louis, 2e classe
LAURENT, Roger, caporal
MARIE, Gabriel, 2e classe
VERDIER, Gustave, 2e classe
COULON, Henri, 1re classe
COUTROT, Lucien, 2e classe
MALBRUNE, Marius, 2e classe
BICHARD, Léon, sergent
BENOIT, André, 2e classe
GERMA, Paul, 2e classe
LOUISOR, Robert, 2e classe
PICHON, Albert, caporal
PUSSET, Charles, caporal
ROLLIN, Ernest, 1re classe
BAGUET, François, 2e classe

**3e COMPAGNIE**

AUDOUX, Louis, 2e classe
GOUY, Georges, 1re classe
JUMELLE, Eugène, 1re classe
PETIT, Maxime, 2e classe
RONDEAU, Jean, 2e classe
BERNARD, Jean, 2e classe
CARTERON, Louis, 2e classe
SARREAU, André, 2e classe
LHERITIER, Léopold, sergent
CORDAILLAT, René, caporal
BERNARD, Jean, sergent
MARECHAL, Camille, 2e classe
RABLAT, Jean, 2e classe
DELAVAUD, Louis, 2e classe
VINCENT, Henri, 2e classe
GAUGNARD, Lucien, 2e classe
PERE, Antoine, clairon
GRANGIER, Eugène, 2e classe
CHIPANET, Camille, 2e classe
DELBOS, Valentin, 2e classe
JAROT, Jules, 2e classe
BERTHELOT, Eugène, 2e classe
DEBENE, Prosper, 2e classe
PIAT, Julien, 2e classe
GIRAULT, Henri, sergent
FOUCHER, Albert, 2e classe
JANNE, Antoine, 2e classe
ARFEUILLE, Louis, 2e classe
BEBON, François, 1re classe
ANDRE, Victor, sergent
CHAUMAT, Gilbert, 2e classe
BELLEVEAUX, Pierre, 2e classe
BONNET, Simon, 2e classe
GODIN, J.B., 2e classe
FOUCHER, Sylvain, 2e classe
JARREAU, Emile, caporal
MANDEREAU, Léon, 2e classe
GILBERT, René, sergent-major
ROUCKAUT, Eugène, 2e classe
MIALOT, Eugène, 2e classe
PERTUIS, Robert, aspirant
GADIOU, Julien, 1re classe
NAZARET, François, 2e classe
DE BORNE DE GRANDPRE, 2e classe
GUYOTON, Lucien, 1re classe
JEAN, Eugène, 2e classe
CHABROL, Henri, 2e classe
BRESSOLLE, Jean, 2e classe
AUCLAIR, Albert, 2e classe
PICARD, Louis, 2e classe
FERAUD, Emile, adjudant
MOINE, France, 2e classe
SIBILLE, Marcel, 2e classe
HELLET, Georges, 2e classe
BARBET, Jean, 2e classe
MAILLOT, Francis, caporal
BRAUN, Marc, caporal
BLANC, Jean, 2e classe
DEBERRY, Alfred, 2e classe
MINOIS, Louis, 2e classe
NOIREE, Paul, 2e classe
CASTEX, Auguste, 2e classe
LANET, Louis, 2e classe
DULU, Marcel, 2e classe
DEVILLIERS, Robert, 2e classe
VIREY, Albert, 2e classe
BONNARD, Paul, 2e classe
GRACIN, Gustave, 2e classe
BIGNON, Maurice, 2e classe
CHARLET, Philippe, 2e classe
VIGNES, Auguste, 2e classe
APTELL, Etienne, 2e classe
RAMBAUD, Henri, 2e classe
PETOIN, François, 1re classe
BOURREL, Ernest, sergent
JOUISSANT, Paul, caporal
LALOUE, François, 2e classe
COURAULT, Jean, 2e classe

Archives Virtuel

LEFUEL, Marcel, 2e classe
BARBOTTE, Paul, sergent
MARTINI, Eugène, caporal
RENAUD, Emile, 2e classe
VOGIN, Paul, caporal
SENCE, Pierre, adjudant
DE LOBEL MAHK (MAHY), Gaston, serg.
BLANCHET, Henri, 2e classe
GATINEAU, Antoine, 2e classe
CARRERE-LARRIVIERE, G., 2e classe
GUAK, Armand, sergent
JOUANDANNE, Henri, caporal
FERRE, Ernest, 2e classe
LUCAIN, Charles, 2e classe
DUCREUX, Joseph, 2e classe
PICARD, Léon, 2e classe
VOISIN, Nicolas, caporal
LAMBERT, Aristide, 2e classe
TROUVE, Louis, 2e classe
LEBRUN, Marcel, 2e classe
VATAN, Albert, 2e classe
DEBARRE, Louis, 2e classe
GAY, Marcel, 2e classe
SIMONET, Georges, 2e classe
REMANGEON, Firmin, 2e classe
MESSAGER, Marie, 2e classe
DONY, Albert, caporal
LEFEVRE, Alexandre, 2e classe
LECOONET, Louis, aspirant
PIEUCHON, Arthur, 2e classe
GAUTHY, Claude, 2e classe
GUILLEMAUD, Noël, 2e classe
BOISSEL, René, 2e classe
LOUISI, Maurice, caporal
BURNOUF, Auguste, 2e classe
MERCY, Gabriel, 2e classe
JOFFARD, Maurice, 2e classe
DRUAUX, Henry, 2e classe
AURAT, André, 2e classe
DUBOIS, Albert, sergent
CAPELLE, Gilbert, 2e classe
POULET, Louis, 2e classe
BROS, Benjamin, 2e classe
FAVIER, Emile, sergent
GUILLEMIER, Eugène, caporal

**4e COMPAGNIE**

AUROUSSEAU, Jean, 2e classe
MOREAU, André, 2e classe
AUDIN, Pierre, 1re classe
LIMPOT, Joseph, 2e classe
GOUGET, Jean, sergent
COINTE, Robert, 2e classe
LUTHEREAU, Ernest, 1re classe
GAUDRY, Constant, 2e classe
SCHRAMM, Joseph, 2e classe
LAVACHE, Georges, 2e classe
FROMENTIN, Maurice, 2e classe
SOULAT, Kléber, 2e classe
MELIN, J. B., 2e classe
FAUTIER, Louis Léon, 2e classe
SALIGNAT, Louis, 2e classe
BOTTIER, Auguste, 2e classe
SALLET, Abel, 1re classe
MILLET, Adrien, 2e classe
TISSIER, André Louis, 2e classe
AUGER, Baptiste, 1re classe
CORSET, Lucien, 2e classe
ROSIER, Pierre, 2e classe
COURAUD, Philibert, 2e classe
HEMERY, Gustave, 1re classe
DIGOY, Marie, 1re classe
DEPARDIEU, Joseph, 2e classe
COEURNAT, Augustin, 2e classe
HIBERT, Julien, 1re classe
DAULT, Pierre, 2e classe
DUPEUX, Georges, 2e classe
MICHAUD, Jean, 2e classe
POINTEAU, Louis, tambour
GIBAULT, Léon, 2e classe
DESBOEUFS, Jules, 2e classe
PANDOS, Albert, 2e classe
VINCENT, Fernand, 2e classe
BARILLOT, Claude, 2e classe
BELLEVILLE, Victor, 2e classe
MONBREAULT, Antoine, 2e classe
PAUL, Emile, 2e classe
NIEZ, Louis, caporal
MARTIN, Eugène, 2e classe
BAHIN, Edouard, caporal
COURRAUT, Jean-Pierre, 2e classe
ARGUILLAT, Georges, 2e classe
XAVIER, Alexis, 2e classe
DESNAUX, Claude, sergent
MOIRIER, Charles, 2e classe

Ancestrimil

THEVENIN, Louis, 1re classe
BOUILLOT, Fernand, 2e classe
GAUDRY, Joseph, sergent
PIAT, Paul, caporal
GALAIS, René, 2e classe
JEAN, Léon, 2e classe
LOMBARD, Paul, sergent
MAGUET, Pierre, 2e classe
NIQUET, Joseph, 2e classe
ANDRE, Antoine, caporal
MARETTE, Pierre, 2e classe
OUDIN, Henri, 2e classe
GRASSET, Jules, 2e classe
BOISSONNAT, Joanès, 2e classe
LANFUMAY, Marcel, 2e classe
FAULCON, Léon, 2e classe
MASSON, Louis, sergent
CATALIFAUD, François, 2e classe
DENIS, Antoine, 2e classe
CHARLEUF, Jean, sergent
HERVET, Clément, 2e classe
SAUGET, Théophile, 2e classe
MONGOLD, Albert, 2e classe
DEVAUX, Aristide, 2e classe
GORMOTTE, Marcel, caporal
SCOQUART, Laurent, 2e classe
VIRARD, Eugène, 2e classe
FARDEAU, Louis, 2e classe
CROEGAERT, Eugène, 2e classe

**5e COMPAGNIE**

DESROCHES, René, 2e classe
CIBOT, Joseph, 2e classe
NAULT, Augustin, caporal
DESMIETS, André, 2e classe
LEDOUX, Louis, 2e classe
MASSE, Louis, 2e classe
DEVILLECHAISE, Pierre, 1re cl.
DESCANTES, Jean Gabriel, 2e cl.
GUYARD, Christophe, 2e classe
NIAULT, Emile, 2e classe
BOUILLET, Philippe, 2e classe
RICARD, Jean, 2e classe
DEFRETIN, Georges, 2e classe
ROYER, Clovis, 2e classe
CORNU, Louis, 2e classe
GENTIL, Isidore, 2e classe
BOUILLON, Léon, 2e classe
MOURIER, Pierre, 2e classe
ADRIEN, Georges, 2e classe
CAQUINEAU, Félix, 2e classe
DUROT, Jean, 2e classe
DESHAYES, Jean, 2e classe
LECOUFFE, Pierre, Adjud. De bat.
VALAT, Pierre, adjudant
JOACHIM, Abel, 2e classe
NURET, Georges, 1re classe
QUOI, Clément, caporal
BARBIER, François, 2e classe
DELARCHE, Claude, 2e classe
RICHARD, Edmond, 1re classe
JOLY, Emile, caporal
DEBOUDANT, Louis, 2e classe
GODARD, Georges, 2e classe
MICHAUT, Pierre, 2e classe
CHARGROS, Marcel, 2e classe
DESCHAUX, Amédée, 2e classe
DULIN, J. P., 1re classe
COMTE, Jean Marie, 2e classe
ROBERT, Georges, 2e classe
REMILLOND, Marie, 2e classe
LIMOGES, Jean, 2e classe
BILLEBAULT, Dominique, 2e cl.
GIRARD, Louis, 2e classe
GAULIER, Théodore, 2e classe
LEGER, Jean, 1re classe
TROUBAT, Antoine, 2e classe
CHAUVAT, Emile, 2e classe
CHOQUET, Emile, 2e classe
BERGER, Claude, caporal
RENTY, Frédéric, 2e classe
MOULINS, Alexandre, caporal
DEVOIS, Victor, 2e classe
ARDONCEAU, Henri, 2e classe
MEUNIER, Auguste, 2e classe
PARIZOT, Jules, 2e classe
PIERRE, Achille, 2e classe
GODEMUSE, Marcel, 2e classe
BOUZIGE, Elie, 2e classe
BILLOT, Pierre, 2e classe
TISSIER, Jean, caporal
PAGLIANO, Jean, 2e classe
VILPREUX, Jean, 2e classe

Mémorial

BOULONGUE, Adrien, caporal
COMBEAU, Pierre, 2e classe
SINESI, Alexandre, 2e classe
AMIZET, Alphonse, 2e classe
DEPRESLE, Charles, 2e classe
AUZET, Ernest, 2e classe
FERRAND, Alphonse, 2e classe
GUERIN, Joseph, 2e classe
SAMOUR, Augustin, 2e classe
BERNARD, Charles, 2e classe
SINTUREL, Joseph, 2e classe
PIROT, Raymond, 2e classe
GAILLARD, Théodore, sergent
JOUVET, Antoine, 2e classe
LEBROT, Ferdinand, sergent
MICHOUX, Claude, caporal
DARCHIE, Eugène, 2e classe
RICHARD, René, 2e classe
FINET, Maurice, 2e classe
LEMOINE, Gaston, 2e classe
PARNAGEON, Léon, 2e classe
QUILLET, Arthur, 2e classe
BOINETTE, Pol, 2e classe
GRENOUILLOUX, Maurice, 2e cl.
JOULIN, Jean, 2e classe
BEAULIEU, Vincent, 2e classe
MICHAUD, Claude, 2e classe
LEGERON, Georges, 2e classe
LARDROT, Louis, 2e classe
CARTELIER, Louis, 2e classe
COMPAIN, Louis, 2e classe
MARCEAUX, Marcel, caporal
GODIGNON, Albert, 2e classe
BOURSON, Francis, 2e classe
DESPRES, Alexandre, 2e classe
PASORET, Philibert, 2e classe
GUINARD, Charles, 2e classe
JAMAUD, Joseph, 2e classe
VANDARD, Louis, 2e classe
PERREAU, Etienne, 2e classe
PLUCHOT, François, 2e classe
CHAPPE, Louis, 2e classe
DERANGERE, Emile, 2e classe
GRALL, Raoul, 2e classe
ROGER, Lucien, 2e classe
PHARABET, Jean, 2e classe
ROUSSELOT, Marie, 2e classe
VILLEMUR, Laurent, 2e classe
DESCONDARD, Jacques, sergent
DROUILLET, Charles, 2e classe
DURANTIN, Gilbert, 2e classe
GOUSSET, René, caporal
DAGOIS, Armand, 2e classe
GARNIER, Claude, 2e classe
PARIZOT, Jean, 2e classe
JULIEN, Emile, 2e classe
LAURENT, Claude, 2e classe
BROSSARD, Prosper, 2e classe
CALAS, Alfred, 2e classe
MARTY, Pierre, 2e classe
BOUSQUET, Elie, 2e classe
MICHAUD, Louis, 2e classe
SCHMIT, Georges, sergent
MONTLUC, Léon, 2e classe
SICHAUMETTE, Etienne, 2e classe
POUSSON, Joseph, 2e classe
ROUER, Alexandre, sergent
RABY, Joseph, 2e classe
HANOT, Rémi, caporal
SOUDY, Jules, caporal
CADILHAC, Théophile, 2e classe
DARRIEUX, Raymond, 2e classe
PAPALIN, Alexandre, 2e classe
SIRACUSE, Jacques, 2e classe
WIART, Louis, 2e classe

**6e COMPAGNIE**

MALTER, Jean Lucien, caporal
LIBERON, François, 2e classe
MICHAU, Lionel, 1re classe
MICHAU, Gaston, 2e classe
DELAVEAU, Pierre, 1re classe
MATHIEU, François, 1re classe
MARTINET, Louis, 2e classe
DUPUY, François, 2e classe
JOURDIER, Pierre, 2e classe
LAFLEUR, Albert, 2e classe
BOBIN, Auguste, 2e classe
MARTIN, Antoine, 2e classe
LEGUAY, Lucien, 2e classe
JOLY, Edmond Emile, 2e classe
AUBEL, Victor, 2e classe
PAGE, Lazare, 2e classe

Aincestriel

SANCHEZ, Louis, 2e classe
MANNANT, Emile, 2e classe
THOMAS, Etienne, 2e classe
LUREAU, Eugène, 2e classe
JORANDON, Louis, 2e classe
RAVEAU, Marius, 2e classe
GUERITAT, Michel, 1re classe
LEBRUN, Louis, tambour
LESAGE, Jean, 1re classe
BLONDEAU, Alfred, 2e classe
BRUNET, Victor, sergent
LAGRANGE, Louis, 2e classe
DURAND, Edmond, sergent
ALLUCHON, Louis, sergent
DESREAUX, Charles, 2e classe
DANTEL, Jean, 2e classe
SANSOIS, Fernand, 2e classe
SALLET, Georges, 2e classe
MARTIN, Etienne, 2e classe
D'HERVILLEZ, Octave, 2e classe
GILOT, Louis, 2e classe
PIGEONNET, Louis, 2e classe
DESPAS, Joseph, 2e classe
DUPAIN, Henri, 2e classe
GEORGELIN, Alexandre, 2e classe
PAUTRAT, Pierre, 2e classe
BALLERAT, François, 2e classe
CHAUSSEPIED, Paul, 2e classe
TUDAL, Michel, 2e classe
DUFERME, François, caporal
CHOLLET, Abel, caporal
THOUEIX, Léger, 2e classe
CHEVRIET, Pierre, 2e classe
COTAUT, François, 2e classe
MORAND, Numa, 2e classe
MICHAUD, François, 2e classe
SALOME, Hippolyte, 2e classe
MONTARON, Daniel, 2e classe
GAY, Jean, 2e classe
CORNET, Ernest, 2e classe
CUTARD, Léon, 2e classe
MAUME, François, 2e classe
DUBOIS, Marcel, 2e classe
GOUMAIN, Henri, 2e classe
BRUNET, Jean, 2e classe
RIOLLET, Henri, 2e classe
PRIEUR, Léon, 2e classe
LORLUT, Célestin, 2e classe
ANDRE, Joseph, 2e classe
SCHWOOB, Louis, caporal

PROVOST, Jean, 2e classe
FRANCK, Emile, 2e classe
MILLET, Henri, 2e classe
SEMUR, Jean, 2e classe
DUMAZEDIER, Félix, 2e classe
MOLINIER, Julien, 2e classe
LACAUTE, Albert, 2e classe
LARPENT, Henri, 2e classe
REYNAUD, Paul, 2e classe
CHARLOIS, Raoul, 2e classe
BAILLY, Louis, 2e classe
POULET, Marcel, 2e classe
DUMAS, Louis, 2e classe
BERTUCAT, Etienne, 2e classe
RIDELET, Jean, 2e classe
BERTANT, Louis, 2e classe
GALLAND, Charles, sergent
RUTHER, Antoine, 2e classe
DENIER, Victor, 2e classe
GIRAULDON, Louis, 2e classe
LAMBERT, Félix, 2e classe
DECOUT, Albert, 2e classe
BONVIN, Gabriel, 2e classe
ROLLOT, Elie, 2e classe
ROY, Jean, 2e classe
MALDENT, Pierre, 1re classe
VOINIER, Ferdinand, 2e classe
HABILLOT, Louis, 2e classe
BOUCHUT, Sylvain, caporal
PRIOREZ, Jean, 2e classe
GAUMET, Raymond, 2e classe
LAFIN, André, 2e classe
PIERRIOT, Baptiste, 2e classe
DUMAY, Antoine, 2e classe
AUBAILLY, Georges, 2e classe
DIOT, Edouard, 2e classe
MICHEL, Jean, 2e classe
REVENIAUD, Charles, 2e classe
GUICHARD, Jules, 2e classe
HUREL, Henri, caporal
PARENT, Louis, 2e classe
METIVIER, Georges, caporal
DURET, Georges, caporal
THUILLIER, Louis, 2e classe
BONNEFOY, Henri, 2e classe
REGOUR, Raoul, caporal
PILET, Aurèle, caporal
DUTHREIL, Clément, cap. Fourr.
DEGUIS, Charles, 2e classe
MARTIN, Emile, 2e classe

Archives Nationales

EUGENIE, Marc, 2e classe
LEJOT, Eugène, caporal

## 7e COMPAGNIE

TAURE, Julien, 2e classe
LACHARME, Louis, caporal
COUTUT, Denis, 2e classe
GAUGNARD, Alfred, 2e classe
MAILLARD, Edgard, 2e classe
MOULINOT, Fernand, 2e classe
JOUANNET, Désiré, 2e class
RENARD, François, 2e classe
COUTON, Amédée, 2e classe
SAUVAGET, Alexis, 2e classe
LECOCQ, Charles, 2e classe
DUPOUX, Edmond, 2e classe
RILLARDON, Georges, 2e classe
BLANDIN, Henri, 2e classe
QUINOT, Gilbert, sergent
PANARIAUX, Ernest, sergent
RENAUD, Jean, caporal
MURET, Eugène, sergent
BONNOT, Jean, 2e classe
BOURGUIGNON, Henri, 1re classe
DESCHAUX, Pierre, 2e classe
VIENDRIEN, Jean Marie, 2e cl.
MICHAUDET, Jules, 2e classe
COLAS, René, 2e classe
GILBERT, Louis, 2e classe
MENOT, Pierre, 2e classe
CARRAZ, Henri, 2e classe
TAVERNIER, Louis, 2e classe
KARTZ, Charles, 2e classe
LAVAUDIER, Jules, 2e classe
AMIENS, Louis, 2e classe
GUEGANT, Louis, 2e classe
GALLAIS, Ernest, 2e classe
OLIVIER, Louis, 2e classe
METZELARD, Charles, 2e classe
LAMBERT, Jean, 2e classe
SALLE, Jean, 2e classe
CHALUMEAU, Frédéric, 2e classe
MARQUET, Antonin, 2e classe
MARQUET, Victor, 2e classe
BOUTIN, Marie, sergent
DUBOS, Emmanuel, 2e classe
SUGOT, Charles, 2e clase
MAUPAS, Pierre, sergent
PAUCHARD, Edmond, 2e classe
MOREAU, François, 2e classe
VIALLET, Antoine, 2e classe
LAROSE, Eugène, 2e classe
COTTE, Léonard, 2e classe
POTHELUNE, Paulin, caporal
GIROUX, Paul, 2e classe
CHABRETON, Jean, 2e classe
CHENU, Louis, 2e classe
COUTROT, Auguste, 2e classe
BERNARDIN, Jean, sergent
MOREAU, René, caporal
POCHARD, René, 2e classe
PHELUT, Antoine, 2e classe
RAMEAU, Georges, 2e classe
HERITIER, Gabriel, 2e classe
RABOUINE, Henri, 2e classe
ANDRE, Joseph, 2e classe
CHENAULT, Léon, 2e classe
BONNEVIAL, Jean, 2e classe
LEMUT, Louis, caporal
DUCLOIX, Lucien, 2e classe
MOIRAT, Jean, 2e classe
BAUDOIN, André, 2e classe
GOUBET, Julien, 2e classe
BROCHETON, François, 1re classe
PREVOT, Pierre, sergent
VILETTE, Martin, 2e classe
LONG, Léon, 2e classe
LEGRIS, Alfred, 2e classe
MORIZOT, Jules, 2e classe
PATUROT, Joseph, 2e classe
MARTINET, Jean B., 2e classe
CHARNY, Sylvain, 2e classe
MONNET, Léon, 2e classe
MIAUX, Alexis, 2e classe
COTELLE, Louis, 2e classe
LEJEUNE, Henri, 2e classe
PALLEAU, Ludovic, caporal
LAMY, Marcel, 2e classe
COURT, Pierre, 2e classe
RAVEAU, Jules, 2e classe
ROSAT, Gilbert, 2e classe
CROZON, Ernest, caporal
COURNEAU, Henri, 2e classe
SUZANNE, Gabriel, 2e classe
BISSON, Jules, 2e classe
CHIGOT, Albert, 2e classe

Archives Départementales

FORGEROUX, Louis, 2e classe
MOREAU, Maurice, 2e classe
BERTIN, Zéphir, clairon
MAUCHIEN, René, 2e classe
BEAUVIER, Marc, 2e classe
DESPRES, Alexandre, 2e classe
AURIERES, Emile, 2e classe
SUDRE, Jean, 2e classe
COUILLARD, Jean, 2e classe
CHENU, Denis, 1re classe
QUIGNARD, Gaston, 1re classe
CAHUZAC, Léon, 2e classe
CHAPPE, André, 2e classe
BAVOUZET, Louis, caporal
CIRET, Henri, 2e classe
VIGNOL, Ferdinand, caporal
GENICHON, Sylvain, 1re classe

CARLIER, Paul, caporal
LOUIS, Adolphe, 2e classe
FETIVEAU, Maximin, 2e classe
LABORDE, Auguste, sergent
MAUCLAIR, Maurice, 1re classe
TURLIN, Mené Paul (René), clairon
HAREL, Louis, 2e classe
VERSCHUERE, André, 2e classe
RAT, Charles, sergent
DANGLEMONT, Saphrone, 2e classe
LOUVIERE, Adrien, caporal
LERICHE, Louis, 2e classe
LECOMTE, François, 2e classe
MAZAUDIER, René, 1re classe
MARCEAU, Pierre, 2e classe
SOUPOIZON, Louis, 2e classe
RAFFAULT, Ernest, 2e classe

## 8e COMPAGNIE

HAUTY, René, caporal
LELOUP, Emile, 2e classe
DESBARRES, Ernest, 2e classe
MEYNIAL, Henri, tambour
BAROIN, Pierre, 2e classe
MICHAUD, Raphaël, 2e classe
BOUDET, Camille, sergent
JONET, Marie, 2e classe
LEPINE, Jules, 2e classe
SAVRE, Lucien, 2e classe
BOUTRY, Georges, caporal
DUTHOU, Isidore, sergent-major
LEMOINE, Henri, caporal
MASLE, Pierre, 2e classe
POIZOT, Maxime, 2e classe
BOULANGER, Eugène, 2e classe
LEBON, Joseph, sergent
LABBE, Jean, 2e classe
LAUMANT, Marcel, 2e classe
CHEVALET, René, 2e classe
BOISEAU, Emile, 1re classe
MILITON, Jules, 2e classe
GIRAUD, Jean, 1re classe
ROUZEAU, Arthur, 2e classe
CHAUSSIN, Philippe, 1re classe
ARTHAULT, Albert, 2e classe
CHANEL, Georges, 2e classe
LAVAULT, François, 2e classe
GRAS, Alphonse, 2e classe
CHEVALIER, Fernand, 2e classe

PANNETIER, Hubert, 2e classe
PAURINET, André, 2e classe
SIGNORET, Charles, 2e classe
BERTHELAT, Gabriel, 2e classe
CREUZENET, François, 2e classe
MAUGUIN, Louis, 2e classe
TOUZIN, Jacques, 2e classe
PREVAULT, Léon, 2e classe
CARRE, Emile, clairon
LAURENT, Pierre, 2e classe
RIBILLARD, Claude, 2e classe
RAYNAUD, Jean, 2e classe
LAPLANCHE, J. B., 2e classe
VACHER, Alexandre, 2e classe
FRANCK, Georges, 2e classe
DUFOUR, Marcel, 2e classe
GUNGEL, Alphonse, 2e classe
PERRIER, Gustave, 2e classe
PETITGUILLAUME, Auguste, adj.
GAMONET, Séverin, 2e classe
CHAVANON, François, 2e classe
PRAJOUT, François, sergent
BOUGUEREAU, Jules, 2e classe
PUGIN, Paul, 2e classe
GODET, François, 2e classe
MICHELIN, Hippolyte, 2e classe
BARD, Gustave, caporal
PLISSON, Pierre, 2e classe
HANICK, Marcel, 2e classe
COUTANT, Emile, 2e classe

Mémoire des hommes

CANOT, Louis, 2e classe
PELLETIER, Paul, 2e classe

## 9e COMPAGNIE

HEMERY, Henri, 2e classe
LAULARD, Antoine, 2e classe
MARIDE, Jules, 1re classe
SAVRE, Pierre, 2e classe
NICOLAS, Clément, 2e classe
ROUGIER, Emile, 2e classe
JAILLET, Louis, 2e classe
AUBRUN, Auguste, 2e classe
BLANDIN, Pierre, 2e classe
SIMON, Camille, 2e classe
CHAMPAGNAT, Joseph, 2e classe
MARCEAU, Etienne, sergent
CHAUVEAU, Albert, 2e classe
CHAPUIT, Claude, 2e classe
CLAVEAU, Emile, 2e classe
MONTAIGU, Louis, caporal
MIGNY, Auguste, 2e classe
RALICHON, Eugène, 1re classe
LARPENT, Emile, 2e classe
GARRIVET, Jules, 2e classe
BARRE, Auguste, 2e classe
MARCHAIS, Paul, 2e classe
COUET, Robert, 2e classe
NINLIAS, Emile, 2e classe
JUST, Clément, 2e classe
BOUSSIN, Sylvain, 2e classe
MOURRAILLE, René, 2e classe
BILLONA, Emile, sergent
JABELY, André, sergent
PAUTHIER, Etienne, caporal
BOUZIAT, Gabriel, caporal
MARTIN, Marc, caporal
CARTRON, Albert, 2e classe
BONNET, Armand, 2e classe
BOUDOT, Léon, 2e classe
LEROCH, Louis, 2e classe
PESLARD, Marc, 2e classe
TRUFFA, Laurent, 2e classe
OULIER, Pierre, 2e classe
DEPONGE, Louis, 2e classe
GRANGER, Charles, 2e classe
COLAS, André, 2e classe
PIPET, Henri, 2e classe
ORPHELIN, Louis, caporal
BAUDIN, Paul, 2e classe
SURIEUX, Pierre, caporal

HARDY, Louis, 2e classe
RAISON, Pierre, 2e classe
LEONARD, Léon, 2e classe
ANDRE, Jean, 2e classe
GUINET, Edouard, 2e classe
LAGARDE, Jean, 2e classe
POTIER, Louis, 2e classe
LECLERC, Pierre, 2e classe
MOREAU, Alfred, sergent
PAROT, Augustin, 2e classe
CLAVIERE, Baptiste, 2e classe
HERAULT, Jean, 2e classe
HAPPEL, Auguste, 2e classe
MOULIN, Léon, caporal
CHENEBRAS, Henri, 2e classe
CINET, Emile, 2e classe
SOULAT, Henri, 2e classe
CLAUSSE, Gabriel, 2e classe
CHARRIOT, Jacques, 2e classe
DECHOUX, Louis, 2e classe
FAIPOUX, Adolphe, caporal
COQUELET, Georges, 2e classe
AUDIBERT, Joseph, 2e classe
COURAUD, Paul, 2e classe
DELARCHE, Pierre, 2e classe
MARTINAUD, Léon, caporal
MOREAU, Jules, 2e classe
RIFFART, Jules, 2e classe
LUCOTTE, Lazare, caporal
ROUX, Joseph, 2e classe
HAUTOY, Henri, 2e classe
GUILLAUMIN, Pierre, 2e classe
COPINET, Rémond, 2e classe
CUNY, Jules, 2e classe
GORGEON, Jules, caporal
CHANTE, Paul, 2e classe
BICHARD, Jean B., 2e classe
PATRIGEON, Henri, 2e classe
JOLIVET, Edgard, 2e class
OMALY, Jean, 2e classe
JALERAT, Auguste, sergent
VIRRE, Raymond, 2e classe
CARTE, Alexandre, 2e classe
ABONNEL, Pierre, 2e classe
GRENOUILLET, Charles, caporal
BIDEAULT, Alfred, 2e classe

Mémorial

JOLLY, Ferdinand, 2e classe
ALZIEU, Joseph, 2e classe
CALVADOS, Augustin, 2e classe
LAVENTURE, André, 2e classe
THARSIS, Norbert, 2e classe
BECHEROT, Adrien, caporal
CHOULET, Henri, 2e classe
AUBINEAU, Claudius, 2e classe
ROBERT, Georges, 2e classe
BARNIER, Marcel, 2e classe
ALMERAS, Damien, 2e classe

## 10e COMPAGNIE

HUGON, Alexandre, 2e classe
MACHEFERT, Désiré, 2e classe
MONIN, Maurice, 2e classe
BERTHAULT, Louis, 2e classe
HELD, Jacob, caporal
MARDON, Léon, sergent
GARNIER, Albert, caporal
MOUCE, Alphonse, 1re classe
DENIS, Valentin, 2e classe
MARGELIDON, Claude, 2e classe
GROSSIN, Edouard, 2e classe
LUCIEN, Henri, 2e classe
GAILLARD, Lazard, 2e classe
KURZMANN, Roger, 2e classe
BRANDON, Maximilien, 2e classe
DUPRAT, Joseph, 1re classe
GRILLARD, Jean, clairon
TISSIER, Baptiste, 2e classe
FEUILLET, Lucien, 2e classe
BOUTONNET, Emile, 2e classe
LOMBARD, Jean, 2e classe
MAURY, Aimé, caporal
BEUVRY, Albert, 1re classe
LEGRAND, Roger, 2e classe
DEVINEAU, Sylvain, 2e classe
CUSSINET, Auguste, 2e classe
JOLY, Léon, 2e classe
RAGON, André, 2e classe
RAPEAU, Paul, sergent
MATHIVET, Eugène, caporal
FRIXON, Alphonse, 2e classe
ARENE, Louis, 2e classe
PERRONE, Gaëtan, 2e classe
PRISSOLETTE, J. B., 2e classe
MEUNIER, Antoine, 2e classe
COCHIN, Marcel, 1re classe
MATHELY, Louis, caporal
LAGET, Remy, 2e classe
DARCHIS, Joseph, 2e classe
CHAUX, Claude, 2e classe
FRAGNET, Eugène, caporal
LABOURIER, Pierre, 2e classe
CHADUX, Alfred, 2e classe
CHEMARTIN, Joseph, 2e classe
AUGER, Louis, 2e classe
MAGINELLE, Alphonse, 2e classe
DRUT, Agnan, 2e classe
DIEUDONNE, Léon, 2e classe
PETITJEAN, Marie Ch. Rob., 2e classe
LECLERC, Octave, sergent
MARCHAL, Armand, 2e classe
SOUVERAIN, Alfred, caporal
GRENOT, Eugène, caporal
DARRE, Jules, 2e classe
BAILLET, Alfred, 2e classe
MORAND, Edme, 2e classe
THOMAS, Philippe, 2e classe
CULOT, Léon, 2e classe
ROBIN, Lucien, 2e classe
MENAGE, Georges, 2e classe
CARTON, Henri, 2e classe
GOBILLOT, Raymond, 1re classe
PRUGNOT, Jean, 2e classe
FRADET, Alphonse, caporal
POUPET, Jean, sergent
BRION, Pierre, 2e classe
TEURET, Emile, 2e classe
NIVOT, Joseph, 2e classe
AUBIER, Louis, 2e classe
LECLANCHET, Robert, 2e classe
CHATOU, Auguste, 2e classe
MEUGNOT, Louis, tambour
PELLETIER, Pierre, 1re classe
BELLEVILLE, Marcel, 2e classe
ROULLEAU, Clément, caporal
ROY, Jean, 2e classe
AUMARECHAL, Roger, 2e classe
VOISIN, Octave, 2e classe
MARCEAU, Philibert, caporal
ROHR, Emile, 2e classe
ROUQUET, Maurice, 2e classe
HAZART, André, 2e classe

Aperçu

BRAULT, Maurice, 2e classe
MALTERRE, Jean Marie, 2e classe
POMEL, Antoine, 2e classe
DAVID, Roger, 2e classe
BACK, André, 2e classe
LECAS, Camille, sergent
BERGET, René, 2e classe
GABILLOT, Louis, 1re classe
GICQUEL, Jean Marie, 2e classe
TARTERET, Louis 2e classe
DEVOIR, Maurice, 1re classe
LAHITTE, Lartigue P., 2e classe
PELER, Jean de Dieu, 2e classe
JAMBUT, Maurice, sergent
BRUNET, Marcel, 1re classe
LAQUITAINE, Benoit, 2e classe
ELISEE, Marie, 2e classe
ROCHETTE, Jean, 2e classe

**11e COMPAGNIE**

GLOIX, Joseph, caporal
LORGERY, Charles, 1re classe
FASSIER, Blaise, 2e classe
COURTOIS, Edouard, 2e classe
MEIGNAT, Frédéric, 2e classe
RENAUDAT, Anatole, 2e classe
LEGAULT, Paulin, 2e classe
LAMARRE, François, 2e classe
PAGNON, Charles, 2e classe
BOURDON, Valentin, 2e classe
GAUMONT, Auguste, 2e classe
BACONNET, Albert, 2e classe
BENOIST, Jean Louis, 2e classe
GUILPAIN, Emile, 2e classe
JOUBAIRE, Aristide, 1re classe
GAUCHET, Pierre, 2e classe
LASNE, Pierre, sergent
JOLIVET, Alexandre, caporal
GILLES, Louis, 2e classe
MISSONNIER, Jean, 2e classe
DUMONT, François, 1re classe
ABRIOUX, Georges, 2e classe
PLISSON, René, 2e classe
TROUSSIERE, Jean, 2e classe
MITTAY, Joseph, 2e classe
COQUELARD, Antoine, 2e classe
GALLIER, Isidore, 2e classe
SAINCON, Alexandre, 2e classe
MINARD, Edouard Frédéric, 2e cl.
GUILLOT, Charles, 2e classe
VEILLEROT, Antoine, 2e classe
FOURET, Jean, 1re classe
SAVADOU, Dominique, 2e classe
CORRET, André, 2e classe
MATHIAULT, François, 2e classe
BLON, Pierre, 2e classe
POULARD, Elie, 2e classe
BULTEAU, Clément, sergent
DESIRE, Julien, 2e classe
HAY, Albert, 2e classe
JOUANNEL, Isidore, 2e classe
FLOUCH, Georges, caporal
LAMY, René, 2e classe
LAMY, Théodore, 2e classe
GUERINAT, Jean, 2e classe
PAGE, Louis, 2e classe
PENARD, Jean, 2e classe
BALSO, Antoine, 2e classe
DENIS, Louis, 2e classe
BROUSSAUD, Albert, 2e classe
REY, Marius, 2e classe
TANTALE, Mary, 2e classe
BERGERON, Alfred, 2e classe
COQUEBIN, Charles, 2e classe
HERMANGE, Jean Marie, 2e classe
GOMEZ, Emile, 2e classe
JOUVENCON, Louis, caporal
JOUANIN, Gilbert, 2e classe
BATEAU, Gustave, 2e classe
VETOIS, Edmond, 2e classe
DEMAURE, Albert, 2e classe
CHERET, Louis, 2e classe
ALEXANDRE, Auguste, 2e classe
CHRETIN, Gaston, 2e classe
CHAPUT, Jean, 2e classe
BURELIER, Jean, 2e classe
BESACIER, Clément, 2e classe
ROUSSEAU, Paul, sergent
BARDOT, Pierre, 2e classe
BONNIN, Henri, 2e classe
VILLEMIN, Henri, 2e classe
OLIVIER, Aimé, 2e classe
ROZE, Emile, 2e classe

Archives Impériales

RURIS, Lucien, 1re classe
PIEUCHOT, Louis, 2e classe
CHERAMY, Eugène, 2e classe
GEOFFROY, Fernand, caporal
BLANCHON, Louis, 2e classe
BLANGY, Anatole, 2e classe
ARCHAMBAULT, Marcel, 2e classe
PERROT, Claude, 2e classe
BARBILLON, Ernest, 2e classe
BARBECOT, Gilbert, 2e classe
GORIG, Paul, 1re classe
DESHAYES, Marcel, 2e classe
DOLL, Louis, 2e classe
RANGER, Adrien, 2e classe
FORESTIER, Juste, sergent
BRUN, Emile, caporal
MARIE, Joseph, 2e classe
CUBAYNES, Elie, caporal
VAUTRAIN, Paul, 2e classe
BELLEFAYE, André, 2e classe
LE NORMAND, Auguste, 2e cl.
LE MOGNE, Auguste, 2e classe
CORNU, Casimir, 2e classe
ANTIGNY, Emile, caporal
LEHOUX, Ernest, caporal
PELISSONNIER, René, 2e classe
BORDERON, André, 2e classe
GIRARD, Albert, 2e classe
BRUNET, Jean B., 2e classe
GUENU, Raoul, 2e classe
SIMON, Paul, 2e classe
BRETON, André, sergent
LE LONGUER, Jean, caporal
LANLOIS, Emile, 2e classe
GALAND, André, 2e classe
GERMA, Germain, caporal
LE HERVE, Auguste, 2e classe
MEUSSIER, André, 2e classe
GUERINAT, André Charles, sergent

**12e COMPAGNIE**

ROLIDIER, Ernest, 1re classe
CASTANY, Pierre, sergent
PICARD, Marie, 2e classe
CHOLLET, Auguste, 2e classe
BALLAND, Louis, 1re classe
BOYER, Gabriel, 2e classe
RENIER, Jean, 2e classe
NOURY, Emile, 2e classe
ARMBRUSTER, Rodolphe, 2e cl.
ANTON, Raoul, 2e classe
MARINIER, François, 2e classe
LELIEVRE, Henri, 2e classe
GAIVEY, Auguste, 2e classe
BOUBET, Pierre, 2e classe
GIRARD, Jacques, 2e classe
GRAILLOT, Gaston, 1re classe
LESOUPLE, Albert, 2e classe
JOLY, François, 2e classe
AUROUX, Henri, 2e classe
LAFRANCE, Lucien, 2e classe
JABOIN, Antoine, 2e classe
DESRICHARD, Louis, 2e classe
MENON, J.-B., 2e classe
POIREN, Clément, 2e classe
BROSSARD, Louis, 2e classe
MARIN, Henri, sergent
PROVOST, Marcel, 2e classe
BERGERIOUX, Joseph, 2e classe
CHAUDELIER, François, sergent
JIREAU, Henri, 2e classe
CHARLON, Henri, 2e classe
VEILLAT, Eugène, 1re classe
MARTINAT, Léon, 2e classe
LESPIAT, Pierre, 2e classe
AGNOUX, Jean, 2e classe
BOUILLON-PERRON, Marcel, cap.
DELOULE, Calixte, caporal
LOMBARD, Emmanuel, 2e classe
FOURRE, Alexandre, 2e classe
DOGIMONT, Lucien, 1re classe
BONNIN, Baptiste, caporal
GUILLIBERT, Lazare, 2e classe
FLABEAU, Camille, 2e classe
MAINGONNAT, Louis, 2e classe
GORIOT, Alphonse, 2e classe
LOUIS, Joseph, 2e classe
PETIT, Claude, 2e classe
VICAUX, Gabriel, 2e classe
CHABERNAUD, Julien, 2e classe
CARTERON, Alexis, 2e classe
DALMASSO, Antoine, 2e classe
FAVIER, Jean, 2e classe
GAZEAU, Félix, 2e classe
SALBAULT, Camille, 2e classe

Mémorial

LAUZANNE, Lucien, 2e classe
COURAUD, Louis, 2e classe
GUILBAUD, Albert, 2e classe
MARTIN, Camille, 2e classe
FAVREL, Henri, 2e classe
CHABASSE, André, 2e classe
LABOREL, Léopold, 2e classe
PAGES, Marceau, 2e classe
VESVRE, Jean, 2e classe
SARRIAU, René, 2e classe
BEVIERE, André, 2e classe
GAUDILLIERE, Claude, 2e classe
CLEMENT, Auguste, 2e classe
GRAVELLE, Emile, 2e classe
LYON, Henri, 2e classe
MARTIN, Joseph, caporal
BECET, Robert, 2e classe

**C.M.1**

MATHET, Léon, 2e classe
PAGE, Jean, 2e classe
RENEAULT, Charles, sergent
CHAPELIN, Charles, caporal
GAULTIER, Osmain, caporal
JAMBERT, Emile, caporal
CHARLEUF, Pierre, caporal
LAUSDAT, Joseph, 1re classe
VIRMOUX, Jean Marie, 2e classe
GROSJEAN, Auguste, 2e classe
ROQUELLE, Paul, caporal
HOUPLAIN, Eugène, 2e classe
MIGEON, Louis, 2e classe
THIFINEAU, Georges, 2e classe
RIGAUDIE, Antoine, caporal
MECHIN, Paul, 2e classe
OLIVIER, Raoul, 2e classe

**C.M. 2**

RENAUD, Louis, sergent
MANŒUVRIER, Albert, caporal
MONGENET, Paul, 2e classe
FOUQUEREAU, Alphonse, 2e cl.
AUGENDRE, Jean, 2e classe
HENRY, Eugène, 1re classe
GOUX, Ernest, caporal
GUICHARD, Claude, 2e classe
MILLET, Maurice, 1re classe
LOISEAU, Jules, 2e classe
LAUVERGNAT, Louis, 2e classe
THOUVENIN, Camille, 2e classe
BEGUIN, Philippe, 2e classe
TOUZEAU, Armand, 2e classe
FAGOT, Louis, 2e classe
LAURET, J.-Y., médec. Aide-maj.

**C.M.3**

LIET, Albert, médecin auxil.
BERT, Henri, 2e classe
BERTRAND, Roger, 2e classe
FONTAINE, Henri, 2e classe
COURTAULT, Gabriel, sergent
GAUTHIER, Melchior, 2e classe
DUBOIS, Albert, caporal
DENIS, Jules, 2e classe
BONNET, André, 2e classe
LECHERE, Antoine, caporal
LE DANDEC, Joachim, 2e classe
DELORME, Louis, 2e classe
DEMONFAUCON, Jean, 2e classe
BATAILLE, Georges, 2e classe
CHEVAL, Pierre, 2e classe
LEBAS, Fernand, 2e classe
SUARD, René, sergent
GUEGUIN, Joseph, 2e classe

Ancestramil